



© Anna Massonnet

Revue de presse 2025



Le Dernier jour de Pierre

- **Le Dauphiné libéré** : Deraïdenz présente "Le dernier jour de Pierre" à Benoît XII, 20 fév. 2025p. 9
- **Les sorties de Michel Flandrin** : De mal en Pierre, 1er mar 2025 p. 11
- **RCF Radio** : Spectacle de Marionnette !!!, 4 mars 2025p. 12
- **BrUNIMA** : The Last Day of Pierre – A Puppetry Premiere at Avignon Off Festival!, 2 avr. 2025p. 13
- **Zébuline** : Les brèches de l'hospitalité provençale, 28 avr. 2025.....p. 17
- **Manip** : L'âme de la marionnette et la main du créateur, avri>juin 2025p. 19
- **Le Dauphiné libéré** : Deraïdenz lance un appel aux dons pour participer au Festival Off, 21 mai 2025.....p. 22
- **Les sorties de Michel Flandrin** : Le coût de la fête, 22 mai 2025p. 23
- **L'Œil d'Olivier** : Baptiste Zsilina : « Chaque spectacle est peut-être le premier de tout le monde », 28 juin 2025.....p. 24
- **Classiqueenprovence** : « Le Dernier jour de Pierre ». Train bleu. Avignon Off 2025 , juil. 2025p.29
- **La Provence** : 10 spectacles à ne pas rater au Festival Off d'Avignon, 4 juil. 2025.....p. 31
- **La Provence** : Le festival Off d'Avignon hors les murs s'installe à Sauveterre jusqu'au 19 juillet, 8 juil. 2025.....p. 32
- **RCF Radio** : Festival d'Avignon 2025 le off : Notre sélection de spectacles - n°5, 9 juil. 2025.....p. 34
- **La terrasse** : « Le dernier jour de Pierre » : la Cie DERAÏDENZ propose un grand écart entre l'anodin et l'horifique, avec des marionnettes d'une finition superbe, 12 juil. 2025.....p. 36
- **Sceneweb** : Les impressionnantes marionnettes burtonniennes de la compagnie DERAÏDENZ, 13 juil. 2025.....p. 39
- **franceinfo** : Festival d'Avignon 2025 : en huit photos insolites, 13 juil. 2025p. 42
- **Castelet** : Direction artistique et indépendance : Léa Guillec de DERAÏDENZ raconte son parcours, 14 juil. 2025p. 43



SOMMAIRE

- **cult.news** : « Le dernier jour de Pierre » : magnifique conte contemplatif au Off d'Avignon, 16 juil. 2025.....p. 45
- **LaProvence** : Sur la Barthelasse, Deraïdenz vous reçoit dans sa fabuleuse fabrique, 16 juil. 2025p. 47
- **Vaucluse matin** : Ces Avignonnais qui jouent dans le Off, 16 juil. 2025.....p. 48
- **Avignon et moi** : Le dernier jour de Pierre, 17 juil. 2025.....p. 49
- **Artiphil'** : Festival d'Avignon Off: Le dernier jour de Pierre, 22 juil. 2025.....p. 50
- **Avignon et moi** : Le dernier jour de Pierre : notre avis, 24 juil. 2025.....p. 52
- **Vivantmag** : Le dernier Jour de Pierre, 25 juil 2025.....p. 54
- **Artistikrezo** : Festival Avignon Off 2025 : Coups de cœur danse et théâtre, 25 juil. 2025.....p. 56
- **Le Dauphiné libéré** : Off : découvrez les neuf lauréats du nouveau Prix Lueur, 25 juil. 2025.....p. 58

La Dame Blanche

- **Radio Canada** : Une parade « féérique » pour le FIAMS, 26 juil. 2025.....p. 60
- **Le Dauphiné libéré** : Les Petites Formes : une 10^e édition prometteuse, 12 oct. 2025.....p. 79
- **La Provence** : Rendez-vous au 10e anniversaire du festival (très) original de Montfavet "Les Petites formes", 14 oct. 2025.....p. 81
- **Le Dauphiné libéré** : Montfavet : le festival Les Petites Formes se poursuit ce dimanche, 18 oct. 2025.....p. 83

La Curieuse Parade

- **Le Dauphiné libéré** : Venez construire la Curieuse parade d'Avignon Terre de culture 2025, 11 fév. 2025.....p. 7
- **Le Dauphiné libéré** : Plus que cinq ateliers pour construire la Curieuse Parade avec Deraïdenz, 11 avr. 2025p. 16



SOMMAIRE

- **Ici Vaucluse** : Avignon Terre de Culture 2025 : des ateliers pour fabriquer décors et marionnettes, 3 mai 2025p. 21
- **La Provence** : "Curieuse parade" : les décors du corso carnavalesque qui traverse la ville ont été conçus par 500 Avignonnais, 10 oct. 2025.....p. 69
- **Ici Vaucluse** : Le journal de 18h, 10 oct. 2025.....p. 72
- **Ici Vaucluse** : Une Curieuse Parade à Avignon, 11 oct. 2025.....p. 73
- **La Provence** : Les décors improbables de la "Curieuse parade" déambulent dans les rues d'Avignon, 11 oct. 2025.....p. 74
- **Vaucluse matin** : Quand la Curieuse Parade arrive en ville... c'est la surprise garantie !, 12 oct. 2025.....p. 77
- **La Provence** : Arts curieux dans les rues, 12 oct. 2025.....p. 78
- **Avignon(s)** : Curiosité d'automne, oct. 2025.....p. 62
- **Le Dauphiné libéré** : Métissé, à fond pour la Curieuse parade, 4 oct. 2025.....p. 63
- **La Provence** : Marionnettes, costumes... Participez à la "Curieuse parade" d'Avignon avec la compagnie DERAÏDENZ, 7 oct. 2025.....p. 65
- **Les sorties de Michel Flandrin** : Bizarre joyeuse et déambulatoire, 8 oct 2025p. 66
- **L'Echo du mardi** : Une curieuse parade organisée dans les rues d'Avignon, 8 oct. 2025.....p. 67

Pôle Théâtre et Marionnette

- **L'Echo du mardi** : Première soirée festive de l'année 2025 au Pôle Théâtre et Marionnette à la Barthelasse, 7 fév 2025.....p. 5
- **Le Dauphiné libéré** : Deraïdenz organise son premier Kabaret de la saison, 30 oct. 2025.....p. 84
- **L'Echo du mardi** : Première scène ouverte de la saison pour la compagnie Deraïdenz, 7 nov. 2025.....p. 85

Première soirée festive de l'année 2025 au Pôle Théâtre et Marionnette à la Barthelasse

Michèle Périn



Retour des Kabaret-scènes ouvertes

Marionnettistes, danseur.se.s, musicien.ne.s, chanteur.se.s timide.s ou qui répète(nt) sous la douche, conteur.euse.s, etc... La formule reste la même : vous avez 3 minutes sur une scène de 3m x 3m pour faire tressaillir le public !! Inscriptions artistes et public : contact@compagniederaidenz.com !

En pratique

Pour les Avignonnais, la compagnie propose la Navette Deraïdenz. Elle vient vous



chercher Porte de l'Oulle et vous ramène. Réservation obligatoire par téléphone au 06 18 78 39 98 ou par mail à contact@compagniederaidenz.com. Sinon, fléchage dans l'Ile : PMT.

Ateliers de fabrication de marionnettes

En 2025, rendez-vous les samedis après-midi, à la Maison Jean Vilar pour des ateliers de fabrication participatifs de marionnettes et de décors, gratuits. ! Les premiers ateliers seront les samedis 8, 15 et 22 février 2025 et les samedis 15 et 22 mars 2025 !

Samedi 8 février. 20h. Sur adhésion à partir de 5€. Possibilité de boire et manger sur place. Compagnie Deraïdenz. Pôle Théâtre et Marionnette. 2155 chemin de la Barthelasse. Avignon.

Lien : <https://www.echodumardi.com/culture-loisirs/premiere-soiree-festive-de-lannee-2025-au-pole-theatre-et-marionnette-a-la-barthelasse/>

LE DAUPHINÉ
libéré

Venez construire la Curieuse parade d'Avignon Terre de culture 2025

M.-F.A. - 11 févr. 2025

La compagnie Deraïdenz, le collectif LSC et L'Atelier Métissé proposent une année d'ateliers de création pour coconstruire la Curieuse parade d'Avignon Terre de culture 2025, prévue le 11 octobre.



Les artistes de la compagnie Deraïdenz animent une série de douze ateliers à la Maison Jean Vilar.

Photo MJV

Dans l'univers du spectacle vivant, un événement se prépare longtemps à l'avance ! Choisie pour concocter, le 11 octobre prochain, une Curieuse parade participative, 100 % made in Avignon, dans le cadre de la programmation Curiosité(s) Terre de culture 2025, la compagnie de théâtre et marionnette Deraïdenz a organisé un premier atelier de construction à la Maison Jean Vilar, le 8 février.

Pensez à vous inscrire !



Ouverts à tous les Avignonnais, de tous les âges, ces ateliers de fabrication de marionnettes, décors et accessoires sont animés par les artistes (deux intervenants par atelier) et ils sont gratuits. Pour y participer, il suffit de s'inscrire car il n'y a que douze participants par atelier. Si les premières dates de février (samedis 15 et 22) et le 15 mars sont déjà complètes, il reste des places pour les samedis suivants, de 14 h 30 à 17 heures, à la Maison Jean Vilar : 22 et 29 mars, 5, 12 et 19 avril et 10, 17 et 24 mai.

« Avec ce premier atelier, nous sommes rentrés dans le vif du sujet ! Cette phase de fabrication s'étendra jusqu'à fin mai. Il s'agit de construire ensemble des éléments pour habiller la Curieuse parade, la première d'une telle ampleur (plus de cinq chars), créée avec les Avignonnaises et les Avignonnais : reproductions de marionnettes géantes en plus petit, éléments du décor... Lors de la parade, les personnes ayant participé aux ateliers seront invitées à défiler avec nous », annonce Léa Guillec, comédienne, auteure et metteuse en scène, cofondatrice de Deraïdenz en 2018.

Pour relever ce défi, Deraïdenz est avec le collectif LSC comme La Sauce aux Clowns qui, depuis trente ans, mêle théâtre, art clownesque, musique, théâtre d'objet et arts de la rue, et L'Atelier Métissé, atelier de textile collaboratif basé au Village des métiers. Ils se retrouvent dans l'atelier mis à leur disposition par la Ville, à la fourrière municipale, pour construire les chars et les modules de la parade. Chacun anime en plus une série d'ateliers ouverts à tous et gratuits, dans divers lieux. Les trois structures seront au square Agricul-Perdiguier, samedi 29 mars, pour le lancement du festival Festo Pitcho pour mener des ateliers de fabrication avec les enfants et les adultes présents.

Lien : <https://c.ledauphine.com/culture-loisirs/2025/02/11/venez-construire-la-curieuse-parade-d-avignon-terre-de-culture-2025>

LE DAUPHINÉ libéré

Deraïdenz présente “Le dernier jour de Pierre” à Benoît XII

M.-F.A. - 20 févr. 2025

La compagnie de théâtre et marionnettes avignonnaise Deraïdenz propose un conte contemplatif sans texte à savourer au théâtre Benoît XII.



Dans *Le dernier jour de Pierre*, dix tableaux-décors se succèdent dans le grand castelet, accueillant une vingtaine de marionnettes à fils. Pho ti Serge Gutwirth

En résidence au théâtre Benoît XII, à Avignon, dans le cadre de l'accompagnement Projets de territoire de l'association Train Bleu, la compagnie de théâtre et marionnettes avignonnaise Deraïdenz reprend sa création de janvier 2024, *Le dernier jour de Pierre* (à partir de 14 ans). Elle invite le public à la découvrir en ce lieu, samedi 8 mars, à 15 heures et 20 h 30 et dimanche 9 mars à 15 heures.

Des jumelles pour les spectateurs



Conte contemplatif sans texte, pour marionnettes à fils, ce spectacle de Baptiste Zsilina nous fait suivre un homme qui marche en campagne dans un paysage hivernal. C'est Pierre. La neige tombe, il arrive dans un village. Il ne semble pas avoir d'objectif, si ce n'est de suivre ce que lui indiquera le présent de ce voyage.

Dix tableaux-décors se succèdent dans le grand castelet, accueillant une vingtaine de marionnettes à fils longs de différentes échelles, actionnées par quatre marionnettistes (Coline Agard, Léa Guillec, Hanna Malhas et Marion Piro), pour dresser, lente et douce, l'histoire de Pierre, ponctuée de Brèches Noires, suspensions ou coupures scéniques métaphoriques, surnaturelles et horribles, en avant-scène. Tous les spectateurs seront équipés de jumelles pour apprécier l'art des marionnettes à fils.

Lien : <https://c.ledauphine.com/culture-loisirs/2025/02/20/deraidenz-presente-le-dernier-jour-de-pierre-a-benoit-xii>



MICHEL FLANDRIN

De mal en Pierre

Michel Flandrin



C'est l'histoire d'un chemineau au cœur d'un paysage de rocailles patinées par la lumière, poncées par le vent. En chemin, Pierre pose sa solitude dans un village, comme il s'en trouve dans les crèches ou les romans de Giono. Tel est le point de départ du *Dernier jour de Pierre*, nouvelle création de la Compagnie Deraïdenz.

Imaginée, écrite par Baptiste Zsilina, construite et animée par ce collectif dédié au théâtre marionnettique, la proposition réunit quelques 30 figurines, au gré d'une histoire en 10 tableaux. Le récit se déploie au sein d'un castelet monumental, dans lequel évoluent des poupées à fil long.

Le dernier jour de Pierre synthétise la démarche de ces jeunes artistes multifonctions, qui allient invention esthétique, défi technique et rigueur d'exécution.

Au delà des exigences formelles, cette fable sur le réel et désirable, reste au diapason de l'esprit Deraïdenz, attaché à l'expression de l'imaginaire et de la fantaisie, avec ça et là, des brèches intempestives où le quotidien côtoie le bizarre ; l'ordinaire l'extravagance ; l'empathie la fantasmagorie.

L'odyssée de Pierre, commentée par Léa Guillec, marionnettiste et membre de l'équipage.



Photos © Serge Gutwirth

Lien : <https://www.michel-flandrin.fr/theatre/de-mal-en-pierre.htm>



Spectacle de Marionnette !!!

Yves Sespèdes



4 mars 2025

Spectacle de Marionnette !!!

63 min 

Ca bouge ici reçoit Léa Guillec, co-directrice artistique de DERAÏDENZ - collaboratrice à la mise en scène et dramaturge sur la pièce "Le dernier jour de Pierre" qui sera joué le 8 et 9 mars prochain au Théâtre Benoît XII

Droits image: Les Midis de RCF Vaucluse - Mardi

Lien : <https://www.rcf.fr/culture/les-midis-de-rcf-vaucluse-mardi?episode=563531>



The Last Day of Pierre – A Puppetry Premiere at Avignon Off Festival!

Experience a Hauntingly Beautiful Performance This Summer (5th – 19th July 2025)

Brunima

BrUNIMA friends, get ready! The incredible puppet theatre company DERAÏDENZ is on the move, bringing their breath-taking, wordless performances to audiences across France in 2025. If you love puppetry that pushes boundaries, blending intricate craftsmanship with cinematic storytelling, this is for you!



© Serge Gutwirth

The entire company is delighted to announce that this summer, they will be performing The Last Day of Pierre as part of the Hors les Murs programme of the Théâtre du Train Bleu, at the Pôle Culturel Jean Ferrat!



The Last Day of Pierre

A contemplative, wordless tale told through string puppetry, punctuated with dark and eerie breaks.



Created by Baptiste Zsilina



Produced by DERAÏDENZ



2024 Production



Recommended for ages 14+ *(Some scenes may be sensitive to viewers.)*



Duration: 1 hour

A man walks through a wintry landscape, alone in the countryside. He carries no bag, yet he is not from these parts. His name is Pierre.

Snow falls as he reaches the edge of a village. He seems to have no purpose other than to follow the path that the present moment lays before him.



Pierre has a simple heart—light, yet heavy.

This tragic, wordless tale is a cinematic and contemplative experience.

With original musical compositions, handcrafted puppets, immersive set design, evocative lighting, and poetic storytelling, *The Last Day of Pierre* embodies the distinctive artistic universe of **DERAÏDENZ**, offering a truly total theatrical creation.

You may also like:

Byba Youv, the Witch Who Dreamed of Being a Goat

 *Paris – Family Puppet Show*

DERAÏDENZ challenges brave children: come and meet Byba Youv, the most scribbling Witch of all time, for 30 minutes!

Cruel and Tender Theater for courageous young audiences and older children.

The White Lady / La Dame Blanche

 *Brignoles Medieval Festival*

A spellbinding street performance featuring a towering 4-metre puppet—majestic, ghostly, and unmissable!

Outdoor show | 30-40 minutes per performance

Don't miss this chance to experience puppetry at its most poetic, cinematic, and powerful! **Follow DERAÏDENZ on their tour and step into a world where strings, shadows, and silence tell unforgettable stories.**

Lien : <https://www.unima.org.uk/p/the-last-day-of-pierre-a-puppetry>

LE DAUPHINÉ
libéré

Plus que cinq ateliers pour construire la Curieuse Parade avec Deraïdenz

Le Dauphiné Libéré - 11 avr. 2025



Deraïdenz anime des ateliers gratuits à la Maison Jean Vilar. Photo Serge Gutwirth

Depuis le mois de février, la compagnie de théâtre et marionnette Deraïdenz investit la Maison Jean Vilar, les samedis après-midi pour animer des ateliers participatifs gratuits. Donnés dans le cadre de Curiosité(s) Terre de Culture 2025, ces douze ateliers de confection de décors et marionnettes sont ouverts au plus grand nombre, afin d'aider les artistes à construire les futurs éléments de la Curieuse Parade. Prévue le 11 octobre 2025, elle sera orchestrée par Deraïdenz, le Collectif LSC et l'Atelier Métissé, qui ont en charge, toute l'année, d'impliquer les Avignonnais dans sa création. Les personnes intéressées peuvent les rejoindre samedis 12 et 19 avril, et samedis 10, 17 et 24 mai, de 14 h 30 à 17 heures.

Lien : <https://c.ledauphine.com/culture-loisirs/2025/04/11/plus-que-cinq-ateliers-pour-construire-la-curieuse-parade-avec-deraidenz>



Les brèches de l'hospitalité provençale

Michèle Flandrin



© Serge Gutwirth

Un chemineau au cœur d'un paysage rocailleux, patiné par le soleil, abrasé par le vent. Un soir, Pierre pose sa solitude dans un village, comme il s'en trouve dans les crèches ou les romans de Giono. Synonyme de convivialité et de réconfort, le séjour est tourneboulé par des *Brèches Noires* qui fracassent l'hospitalité sur des traumas intimes.

Imaginée, écrite par **Baptiste Zsilina**, animée par quatre manipulatrices, la proposition réunit quelque trente figurines, au gré d'une histoire en dix tableaux.



Le récit se déploie au sein d'un castelet monumental, dans lequel évoluent des poupées à fil long. *Le dernier jour de Pierre*, donné ces 24 et 25 avril à l'Alpilium de Saint-Rémy-de-Provence, synthétise la démarche de ces jeunes artistes multifonctions, qui allient invention esthétique, défi technique et rigueur d'exécution.

Au delà des gageures formelles, cette fable sur le réel et désirable reste au diapason de l'esprit de la compagnie **Deraïdenz**, attachée à l'expression de l'imaginaire et la fantaisie, avec ça et là, de syncope intempestives où le quotidien côtoie le bizarre ; l'ordinaire l'extravagance ; l'empathie la fantasmagorie.

Les DERAÏDENZ

Iels sont plutôt discret·e·s mais hyperactifs·ives. À leur sortie de la classe théâtre du Conservatoire d'Avignon, Léa Guillec, Sarah Rieu, Coline Agard et Baptiste Zsilina fondent Deraïdenz (traduire tohu-bohu), compagnie dédiée au théâtre marionnettique.

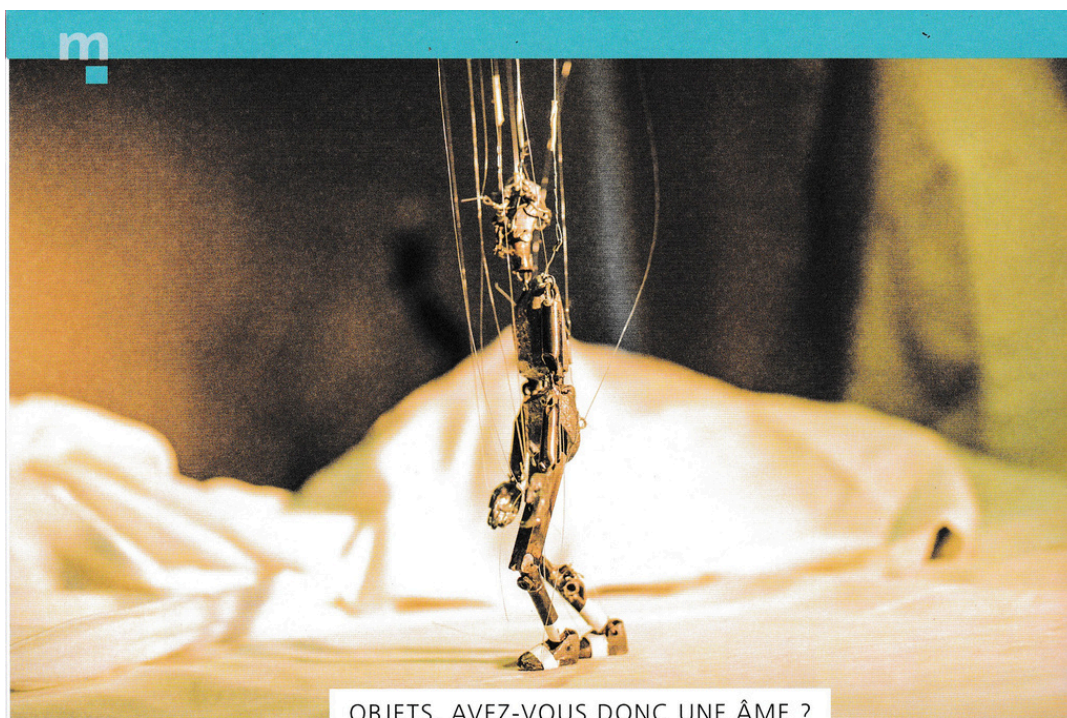
Huit ans plus tard, le collectif affiche une douzaine de créations pour la boîte noire (Les souffrances de Job, Biba Youv la sorcière...) ou l'espace public (La Dame blanche, Noël, le père...), et ont installé sur l'île de la Barthelasse leur Pôle Théâtre et Marionnette, où se succèdent stages professionnels, ateliers d'initiation et de construction. .

MICHEL FLANDRIN

Lien : <https://journalzebuline.fr/les-breches-de-lhospitalite-provencale/>

Objet, avez-vous donc un âme ? L'âme de la marionnette et la main du créateur

Propos recueillis par Mathieu Dochtermann



OBJETS, AVEZ-VOUS DONC UNE ÂME ?

L'ÂME DE LA MARIONNETTE ET LA MAIN DU CRÉATEUR

PAR | BAPTISTE ZSILINA, MARIONNETTISTE, CONSTRUCTEUR, COFONDATEUR CIE DERAÏDENZ - © PHOTOS SERGE GUTWIRTH

DERAÏDENZ se définit comme une compagnie de Théâtre et Marionnette. Basée à Avignon sur l'île de la Barthelasse où elle a son lieu de construction, elle a été fondée par Léa Guillec, Baptiste Zsilina, Coline Agard et Sarah Rieu en 2017. Son spectacle *Le dernier jour de Pierre* emploie des marionnettes à fil à plusieurs échelles, dont la construction est due à une équipe composée de Baptiste Zsilina, Églantine Rembliez, Marion Piro et Sarah Rieu.

L'âme de la marionnette est indissociable de la main qui l'a construite et de celle qui l'anime, le reste est projection. Prenons comme étude de cas la dernière création de la compagnie : *Le dernier jour de Pierre*, conte contemplatif sans texte, pour marionnettes à fils, ponctué de brèches noires horribles. Ce spectacle est un grand écart entre le traumatisme et la consolation.

Un intervalle mélancolique

Tout de la création, de l'écriture, la construction, la composition musicale dans *Le dernier jour de Pierre* tire l'œuvre dans deux directions opposées : celle de l'espoir et celle de son absence totale. C'est dans cet intervalle profondément mélancolique que j'ai voulu loger l'esthétique du spectacle. Le charme que comporte la marionnette à fils – et particulièrement à fils longs, en castelet – et son appartenance douce au passé ont motivé le choix de cette technique. Dans la dramaturgie et dans ma projection visuelle du spectacle, la présence des marionnettistes n'était absolument pas utile, voire posait problème du point de vue de la lecture symbolique de l'histoire : c'est pourquoi la manipulation est rendue invisible. C'est le cas, même lors de la manipulation directe des tableaux horribles de grande taille, à l'avant-scène.



Tableau 1, Pierre, 80 cm

Matières vivantes

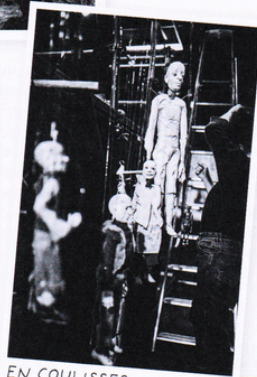
Pierre échelle humain pleure.
 (même +) 15



Tableau 3,
Exterieur nuit



Tableau 4, Interieur maison



Mise en scène du tableau 5
en cours de construction
au Vélo Théâtre



VARIATION DES PIERRE DANS
L'ATELIER DU METT CHEZ
EMILIE VALANTIN



Une habitante, la jeune femme
et le violoniste

C'est cet isolement total des marionnettes dans leur décor qui semblait convenir le mieux à la fresque magique et noire que nous projetions, Léa Guillec et moi-même.

Magie dans la distance de manipulation, poésie dans cet espace entre marionnettiste et marionnette. La grammaire de mouvement des marionnettes à fils induit elle aussi un rapport moins direct au temps, il y a une densité fragile propice à la poésie.

Choix de la technique et processus

Dans certains de nos spectacles, l'écriture de plateau permet une grande marge de hasard dans le chemin de conception des marionnettes. Ça n'a pas été le cas pour Pierre. L'histoire m'étant venue comme un rêve ou un cauchemar, d'un bloc, s'en sont suivies les mêmes étapes de création que pour un film d'animation en volume : scénario > construction > animation. On a donc dû créer des fiches de personnages, maquettes, prototypes... C'est la première fois que nous avons été aussi sages et protocolaires !

Quasiment tous les visages ont été modelés en même temps, moulés puis tirés en pâte de papier mâché.

La subtilité recherchée dans les visages, neutres et marqués à la fois, passe par de légères contradictions de courbes d'expression, dans l'arcade plus inquiète que la bouche sobrement avenante, les pommettes hautes et les commissures basses... Seul Pierre porte un sourire plus franc. Nous voulions que les marionnettes nous plaisent autant à l'intérieur qu'à l'extérieur, que chaque étape de construction comporte cette dose d'amour et de tristesse, ce fond de tragédie qu'elles allaient interpréter par la suite. À de rares exceptions près (silicone/résine), les matériaux principaux sont sommaires (bois, acier, papier mâché).

Marionnettes à fils longs

J'avais déjà construit des marionnettes à fils pour certaines séquences de nos spectacles précédents, mais pas à fils longs, ni avec du décor, ni en castelet... C'est d'ailleurs pour exploiter la profondeur des décors que les marionnettes ont des fils longs puisque les marionnettistes ne manipulent pas derrière mais au-dessus des décors. La longueur des fils entre la croix d'attelle et la marionnette nous a poussés à redoubler de vigilance sur l'évaluation de la liberté des articulations et la souplesse des tissus employés pour les costumes. Empruntée au langage cinématographique, la narration découpe plusieurs échelles de plans. Les marionnettes de plan moyen en bois, métal et papier mâché font 65 cm pour 600 g, tandis que celles des plans d'ensemble sont de 20 cm en acier et plomb pour 900 g. La croix d'attelle se doit aussi de s'adapter à la logique encore plus verticale des fils vers la marionnette : tout doit être pensé d'aplomb.

Nous équipons la totalité du public de jumelles pour observer le cheminement de Pierre dans les ruelles, et apprécier la minutie de cet univers plastique foisonnant.

Générosité visuelle et atemporalité

Il me semble que pour soulever des états d'âme universels chez le public, il faut épargner le spectacle de trop de références directes à l'époque actuelle, qu'elles soient visuelles ou contextuelles. Je trouve la réalité contemporaine que nous traversons déjà bien assez présente à travers les supports numériques, le cinéma, le théâtre documentaire ou réaliste. Ce n'est pas ce que je souhaite à l'endroit du théâtre magique. C'est pour cela que nous défendons le vernis nostalgique qui recouvre *Le dernier jour de Pierre*. Son désespoir est à la fois éternel, ancien, et terriblement actuel. ■



Avignon Terre de Culture 2025 : des ateliers pour fabriquer décors et marionnettes

Mathieu Doucet



Avignon Terre de Culture 2025 : des ateliers pour fabriquer décors et marionnettes

3 mai • 3 min



Lien : <https://www.radiofrance.fr/francebleu/podcasts/initiatives-et-solidarites-9590166>



DERAÏDENZ lance un appel aux dons pour participer au Festival Off

Le Dauphiné Libéré - 21 mai 2025

La compagnie Deraïdenz lance un appel aux dons pour participer au Festival Off 2025 en présentant sa création de marionnettes à fils : *Le dernier jour de Pierre*, dans la programmation hors les murs du Théâtre du Train bleu. Ce spectacle ne devrait pas pouvoir jouer au Festival, par son format non « montable-démontable » en 30 minutes, ni même 4 heures. Vu l'importance du dispositif de leur castelet, impossible de partager une salle. La compagnie doit s'installer. Le partenariat avec le Théâtre du Train Bleu et le Pôle culturel Jean-Ferrat de Sauveterre rend l'expérience possible. Mais entre la mise en place de navettes (bus), la location des services des théâtres, le prix de fabrique de la Parade, des documents de communication et les salaires, la compagnie a besoin de 50 000 €. Elle lance un appel à la générosité collective sur le site proarti.fr (mettre le titre du spectacle dans la barre de recherche), avec de belles contreparties, dans l'espoir de récolter 25 000 €.

Lien : <https://c.ledauphine.com/culture-loisirs/2025/05/21/deraidenz-lance-un-appel-aux-dons-pour-participer-au-festival-off>



MICHEL FLANDRIN

Le coût de la fête

Michel Flandrin



Dernière création en date de la compagnie DERAÏDENZ, collectif dédié au théâtre marionnettique, **Le dernier jour de Pierre** fut créé lors de l'édition 2024 du Fest'hiver des Scènes d'Avignon.

Imaginée, écrite, mise en scène par Baptiste Zsilina, la proposition déroule une histoire en dix tableaux, au sein d'un castelet géant où évoluent 30 figurines à fil long.

Cet été Le dernier jour de Pierre participe au Off Avignon. Inclus dans le programme du Train Bleu, la production, non-démontable, s'installe pour 13 représentations sur le plateau du Pôle culturel Jean Ferrat de Sauveterre. Un service de navettes acheminera, chaque matin, les spectateurs vers la commune du Gard rhodanien à 14 km d'Avignon.

Dans un contexte fragilisé par la diminution des aides à la culture et afin de financer cette présence indispensable à la pérennité de leur pari artistique, les Deraïdenz lancent un appel au dons (25 000 euros) ; somme destinée à financer la logistique quotidienne, la location des services des théâtres (Train Bleu et Pôle Jean Ferrat), les coûts de conception de la parade et des documents de communication.

Co-fondatrice de la compagnie, Léa Guillec expose cette gageure estivale et revient sur les multiples activités de Deraïdenz.



Photos © Serge Gutwirth

Lien : <https://www.michel-flandrin.fr/festival-d-avignon-2025/festival-d-avignon-2025-off/le-cout-de-la-fete.htm>



Baptiste Zsilina : « Chaque spectacle est peut-être le premier de tout le monde »

Membre cofondateur de la compagnie DERAÏDENZ à Avignon, le metteur en scène et compositeur est à l'origine du spectacle *Le Dernier jour de Pierre*, à voir au Train Bleu durant le Festival OFF Avignon.

Peter Avondo



© Serge Gutwirth

Quelle est l'histoire de la compagnie DERAÏDENZ ?

Baptiste Zsilina : Léa Guillec, Sarah Rieu, Coline Agard et moi nous sommes

rencontrés au Conservatoire de théâtre d'Avignon, vers 2015. C'est là que commence l'histoire de la compagnie, avec pour premier chapitre *Les Souffrances de Job* de Hanokh Levin. Ce projet fondateur contient déjà tous les ingrédients que l'on retrouvera par la suite. C'est-à-dire une dimension à la fois poétique, sombre, caustique, et une réflexion profonde sur les grandes questions de l'existence. Nos débuts étaient étroitement liés au fonctionnement associatif et à l'expérience collective, une dynamique qui perdure encore aujourd'hui. Nous avons pleinement embrassé cet esprit de groupe, en organisant de belles parades dans la rue pendant le festival, et en présentant le spectacle à des publics très variés.

Le deuxième chapitre s'est ouvert avec notre local de compagnie, boulevard Saint-Lazare, juste à côté des remparts. C'est là qu'a eu lieu notre premier atelier. Nous y avons développé d'autres projets de spectacles, comme *Nyctalopes*, autour du thème du cauchemar. Nous y avons aussi vécu le début de la crise du Covid, période durant laquelle nous avons réalisé de nombreux courts-métrages d'animation.

Aujourd'hui, nous en sommes au troisième chapitre, avec le Pôle théâtre et marionnettes installé sur l'île de la Barthelasse. Nous avons monté une SCI avec les membres fondateurs pour acheter ce lieu, affirmer notre ancrage territorial et porter haut notre volonté de construire quelque chose de durable. Dès le départ, nous avons en tête cette idée d'ouverture au public : faire de ce lieu un espace idéal de partage et de mutualisation.

De fait, le festival fait partie de votre histoire. Vous y jouerez cet été avec *Le Dernier jour de Pierre*. Que pouvez-vous en dire ?

Baptiste Zsilina : L'envie a été de proposer un spectacle d'une grande expérience visuelle, esthétique et complète. Comme les autres spectacles de la compagnie, mais uniquement avec de la marionnette. Une aventure comme une plongée dans un film d'animation, mais sur scène. Ça, c'est du point de vue formel, dans une recherche d'une beauté visuelle et



© Serge Gutwirth



d'un charme. Il y avait d'emblée l'envie d'une création contemporaine, mais avec une approche qui ne se résout pas à des impératifs esthétiques modernes. Ce qui plaît à nous comme aux gens. Ça veut dire que le spectacle emploie volontairement une esthétique qui pourrait paraître datée. L'envie formelle, c'est de donner un spectacle de marionnettes avec de la magie, de la machinerie, du décor. L'amour de l'art plastique sur scène est pour moi fondamental dans la marionnette.

C'est une envie joyeuse, mais fortement teintée de questionnements et de doutes sur l'espoir. L'envie d'aller gratter à un endroit qui nous touche intimement, et collectivement. La plupart de nos spectacles sont traversés par une forme d'amertume, mais aussi par des éclaircies possibles. Avec Pierre, c'est comme un cauchemar tellement atroce qu'il nous réveille. Le goût qui reste en bouche à la fin du spectacle est profondément doux-amer. On pourrait parler de mélancolie, parce qu'elle contient déjà toutes ces notions d'opacité, d'ambivalence. Mais en tout cas, on reste sur une note triste et charmante, qui ne cherche évidemment pas à plomber le moral des gens. C'est un voyage en eaux troubles. Une prise de risque — comme l'est toute tragédie.

Quelle est l'histoire de la compagnie DERAÏDENZ ?

Baptiste Zsilina : Il y a le fait qu'il y a un public pour ça, c'est réel. Ce n'est pas nous qui nous inventons un attrait, des niches ou quoi que ce soit. C'est pour ça qu'on explore la rue aussi, et que l'esthétique qui traverse nos différents spectacles est présente partout. Il faut donner aux gens la possibilité de découvrir et d'apprécier. On a bientôt dix ans de compagnie et avec les années, on a de l'assurance. On a joué le spectacle assez de fois, devant des publics très variés, dont des scolaires, pour valider et être rassurés sur le fait que tout le monde est capable d'apprécier, indépendamment d'une habitude théâtrale ou de prérequis. Ce n'est absolument pas une proposition élitiste.

Chaque spectacle est peut-être le premier de tout le monde. La marionnette, dans son potentiel d'émerveillement, qu'il soit sombre ou heureux, est une entrée très joyeuse et excitante. Quelle que soit l'esthétique, si tant est qu'il y a une proposition un peu dense, c'est toujours une invitation souhaitable au public.

Votre pièce présente une autre difficulté de taille dans le cadre du Off d'Avignon : le temps de montage et de démontage. Mais vous avez trouvé une solution avec le Théâtre du Train Bleu, comment ça s'est passé ?

© Serge Gurwirth



Baptiste Zsilina : On savait dès le départ qu'on ne pourrait pas monter dans les conditions du festival, ce qu'on a fait avec tous les autres spectacles jusqu'à présent. Mais celui-ci, c'était impossible. Donc, il y a eu une attention supplémentaire de la part du Train Bleu. Notre partenariat est

premièrement sur la programmation au festival, et deuxièmement parce qu'on fait partie des trois compagnies du territoire accompagnées par l'association du théâtre. On a ainsi pu, ensemble, trouver les bonnes conditions pour le festival.

La troisième chose très importante, c'est que nous jouerons au pôle culturel de Sauveterre. On a déjà tissé des relations partenariales avec ce théâtre. C'est une salle très bien équipée qui correspond au spectacle. Il y avait cette possibilité-là, avec le principe de la navette qui est déjà connu, de pouvoir se mettre hors-les-murs et donc de faire cette collaboration. Nous serons la seule compagnie à jouer dans cette salle, avec une installation optimale pour une version qui ne sera pas amoindrie, ce qui se fait souvent pour le festival du fait des contraintes techniques.

Malgré cela, le festival reste un gros engagement financier pour la compagnie ?

Baptiste Zsilina : Chaque aventure de festival est très coûteuse, particulièrement avec des équipes qui défendent plusieurs personnes au plateau. En l'occurrence, on est huit. Il faut ça pour actionner un spectacle pareil. C'est un besoin et une envie artistiques. C'est aussi un engagement culturel pour défendre l'existence de la



compagnie au sens de l'expérience collective. La location reste extrêmement onéreuse dans quasiment toutes les salles. On est très satisfait du partenariat avec le Train Bleu, mais il ne s'agit pas de co-réalisation. Ça reste un échange aux risques et périls des compagnies. On en a conscience chaque année.

En même temps, on ne va pas boudier le festival dans la ville dans laquelle on est implanté. On s'y investit grandement, dans le sens où on crée aussi des parades, qui sont elles-mêmes des formes artistiques propres, pour pouvoir communiquer sur le spectacle. C'est aussi complètement aux frais de la compagnie. Ce sont des budgets énormes. On a une cagnotte pour nous soutenir, parce qu'il n'y a quasiment aucune aide au sein de la région PACA. Les collectivités considèrent que le festival est une démarche commerciale de la part des compagnies. Ce qui est en partie vrai, mais c'est aussi une opportunité de jouer tout court, tandis que les dates se vendent souvent à l'unité par-ci par-là.

Lien : <https://www.loeildolivier.fr/2025/06/baptiste-zsilina-le-dernier-jour-de-pierre-entretien/>

Classiqueenprovence

« Le Dernier jour de Pierre ». Train bleu. Avignon Off 2025

Remarquable, mais toutes les marionnettes ne sont pas destinées aux enfants...

Sandrine Thurot

© Serge Gutwirth



Les spectacles de marionnettes ne sont pas réservés aux enfants, et la compagnie avignonnaise Deraïdenz bien connue nous en fait une magnifique démonstration avec sa nouvelle création *Le dernier jour de Pierre*.

Les différents tableaux nous montrent le parcours de Pierre à la rencontre des habitants d'un village. À la première réaction d'hostilité va succéder une véritable intégration à la vie communautaire ; il partagera des moments heureux, de vie collective. Nous avons été impressionnés tant par la qualité des décors que par la justesse de la musique originale créée pour accompagner ces tableaux. Les prouesses techniques mises en œuvre sont époustouflantes : les décors sublimes changent, mais on change aussi d'échelle – nouveau Gulliver, Pierre peut être gigantesque ou minuscule, et les jumelles distribuées au public permettent de distinguer toutes les précisions du décor ou de se plonger dans un détail particulier du tableau présenté.

Ces scènes de joie, de rencontres, de partages, sont entrecoupées de moments détachés, de scènes violentes : un corps qui se délite, un corps sans tête habité de l'intérieur, mais aussi des combats, des déchirures. Ces moments semblent être comme ces tableaux de vanités qui nous rappellent que la vie est courte, qu'il faut en profiter tant que l'on peut. On se demande aussi, en lien avec le titre, si la maladie ne dévore pas Pierre de l'intérieur pendant qu'il évolue dans ce village. Ces scènes perturbent mais elles portent une réflexion philosophique très riche sur le sens de la vie au-delà de l'amitié et de la solidarité.



Un magnifique spectacle à voir pour la grande qualité des décors et des marionnettes, pour l'émerveillement qu'il procure à chacun, pour les nombreuses prouesses techniques de réalisation, mais aussi pour sa portée philosophique et pour les interrogations qu'il ne manquera pas de procurer à chacun d'entre nous. Un univers à découvrir et à faire découvrir.

Sandrine Thurot.

Lien : <https://classiqueenprovence.fr/le-dernier-jour-de-pierre-train-bleu-avignon-off-2025/>

LaProvence.

10 spectacles à ne pas rater au Festival Off d'Avignon

Par La rédaction d'Avignon

Publié le 04/07/25 à 17:30

"Le dernier jour de Pierre" à 10h20 dans la programmation du Train bleu (joué au Pôle culture Jean Ferrat de Sauveterre) du 5 au 19 juillet

La compagnie avignonnaise Deraïdenz tape juste avec ce conte faussement bucolique et finalement d'une cruauté sans fard, signé Baptiste Zsilina. Entre théâtre d'objets et marionnettes, les Tim Burton de la cité des Papes semblent voir l'espoir comme le vecteur d'une fatalité horridique qui laisse pantois. Après un démarrage diesel, l'explosion de dramaturgie happe le spectateur en un brillant tourbillon. Attention, à partir de 14 ans seulement.



"Le dernier jour de Pierre" est présenté au Pôle Ferrat de Sauveterre. / Serge GUTWIRTH

Lien : <https://www.laprovence.com/article/region/1579391989522414/10-spectacles-a-ne-pas-rater-au-festival-off-d-avignon>

LaProvence.

Le festival Off d'Avignon hors les murs s'installe à Sauveterre jusqu'au 19 juillet

Par Jacques JARMASSON

Publié le 08/07/25 à 17:30



De gauche à droite : Fanny Gioria, directrice du pôle Jean-Ferrat ; Baptiste à la technique du pôle ; Léa Guillec ; et Baptiste Zsilina (Deraïdenz).

Jacques Jarmasson

"Le dernier jour de Pierre", présenté par la compagnie Deraïdenz dans le cadre du festival Off d'Avignon, sera présenté au pôle culturel Jean-Ferrat, à Sauveterre, chaque matin (sauf dimanches), à 11 heures, jusqu'au 19 juillet.

Les marionnettes à fils longs de Baptiste Zsilina font prendre vie à un homme, Pierre, qui marche sans but précis. Mais cette marche tranquille est trouée de ce que son créateur Baptiste Zsilina nomme des "brèches noires".

Il y a un accès immédiat à l'aspect tragique du spectacle grâce au titre, mais ça aurait pu être "l'ère de Pierre" ou "le dernier jour du Feu" ou "le dernier jour de l'Eau", indique Baptiste Zilina. Ici, c'est "le dernier jour de Pierre", en effet, c'est une tragédie pour une marionnette. Il



s'agit. bien de quelque chose de funeste, mais poétique en même temps et tout l'enjeu du spectacle est de réussir à emmener les gens dans un récit qui les mène vers une forme d'espoir réel et, en même temps, avec une sensation de mauvais présage très lourd."

Concernant l'idée du thème traité, sans aucun texte, le concepteur confie : *"Je porte ce projet que j'ai imaginé à partir d'un rêve que j'ai fait, une sorte de cauchemar, qui est le fond de l'histoire. La bande-son est très importante, il y a vraiment une attention avec les bruitages. Ce n'est pas muet, c'est juste sans texte intelligible parce qu'il y a quand même un peu du grommelot, c'est-à-dire des personnages qui parlent dans des langues qu'on ne comprend pas."*

Un conte muet qui parle à l'âme

Enfin, côté décor : *"Il y a un élément principal, qui est un peu notre allié de spectacle, c'est le castelet des marionnettes, cette devanture de l'installation technique de manipulation tout comme on connaît le traditionnel guignol. L'histoire de Pierre se déroule en Provence ! Il prend part à une fête et toute l'histoire est entrecoupée, symboliquement, par ce qu'on appelle nous des brèches noires qui sont des parenthèses cauchemardesques qui se passent devant le castelet et qui sont plus grandes."*

Le spectacle est une création totale, de l'idée à la conception matérielle, musicale et technique ! La compagnie Deraïdenz a commencé de travailler sur le projet début 2022. Deux ans de travail pour la musique, tout comme les décors et les marionnettes. *"Le théâtre du Train bleu est le programmateur officiel du spectacle. Donc, en fait, c'est une collaboration tripartite, le théâtre du Train Bleu, la compagnie et le pôle culturel"*, précise Baptiste Zsilina.

Dans un théâtre de marionnettes où le fil devient fil de vie, *Le dernier jour de Pierre* s'impose comme une méditation visuelle, un bijou d'émotion suspendue, un conte muet qui parle à l'âme plus qu'à la raison.

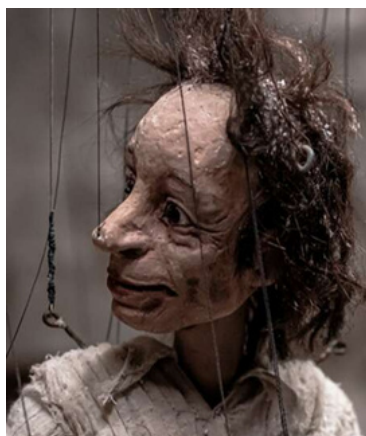
lien : <https://www.laprovence.com/article/culture-loisirs/63993304810222/le-festival-off-davignon-hors-les-murs-sinstalle-a-sauveterre-jusquau-19-juillet>



Festival d'Avignon 2025 le off : Notre sélection de spectacles - n°5

Un article rédigé par la redaction

| Le dernier jour de Pierre



© Serge Gutwirth

Fresque envoûtante, poétique et tragique du désespoir.

Conte tragique sans texte, cinématographique et contemplatif, ponctué de Brèches Noires horribles.

Un homme marche, accompagné du paysage hivernal, en campagne.

Il ne porte pas de sac, mais n'a pas l'air du coin pour autant : c'est Pierre.

La neige tombe, il arrive au seuil d'un village. Il ne semble pas avoir d'objectif, si ce n'est de suivre ce que lui indiquera le présent de ce voyage.

Pierre a le cœur simple. Léger ... Et lourd.

Dix tableaux-décors se succèdent dans le grand castelet, accueillant une vingtaine de marionnettes à fils longs de différentes échelles pour dresser, lente et douce, ce que nous appelons « l'histoire de Pierre ».

Ponctuent cette aventure lente et contemplative, des Brèches Noires. Ce sont des suspensions ou coupures scéniques métaphoriques, surnaturelles et horribles. Elles sont de plus en plus régulières et se passent en avant-scène.



Tout de la création, de l'écriture, la construction, la composition musicale dans *Le dernier jour de Pierre* tend à étirer l'œuvre dans deux directions opposées : celle de l'espoir et celle de son absence totale. C'est dans cet intervalle profondément mélancolique que Baptiste Zsilina a voulu loger l'esthétique du spectacle.

Générosité visuelle et atemporalité.

« Il me semble que pour soulever des états d'âme universels chez le public, il faut épargner le spectacle de trop de références directes à l'époque actuelle, qu'elles soient visuelles ou contextuelles.

Je trouve que la réalité contemporaine que nous traversons est déjà bien assez présente à travers les supports numériques, le cinéma, le théâtre documentaire ou réaliste. Ce n'est pas ce que je souhaite à l'endroit du théâtre magique. C'est pour cela que nous défendons le vernis nostalgique qui recouvre "*Le dernier jour de Pierre*". Son désespoir est à la fois éternel, ancien, et terriblement actuel. »

Lien : <https://www.rcf.fr/articles/culture/festival-davignon-2025-le-off-notre-selection-de-spectacles-ndeg5>

la terrasse

Le journal de référence du spectacle vivant

« Le dernier jour de Pierre » : la Cie DERAÏDENZ propose un grand écart entre l'anodin et l'horifique, avec des marionnettes d'une finition superbe

Mathieu Dochtermann



© Serge Gutwirth

Le dernier jour de Pierre est une fable muette et étrange, d'un raffinement exquis sur le plan visuel. Le spectacle utilise une technique devenue rare – la marionnette à fils longs – et la met au service de scènes-paysages qui alternent entre légèreté champêtre et univers horifique sombre. Baptiste Zsilina réalise là sa vision d'un spectacle totalement artisanal, dont le moindre élément sort des ateliers de la compagnie DERAÏDENZ.

La première chose qui est dévoilée, lorsque le rideau s'écarte, est un majestueux castelet en bois lustré. Son écran de scène s'ouvre bientôt sur un paysage désolé, traversé par un personnage seul. Cheveux hirsutes, silhouette longiligne, ses gestes sont doux et son allure dégingandée. On peut le suivre de près grâce aux jumelles de théâtre que le metteur en scène lui-même distribue à l'entrée de la salle – ce qui confère un caractère ludique à la représentation. Le modelage du visage de ce Pierre



– et de celui des quelques vingt autres marionnettes du spectacle – est d’une grande finesse. Traits, couleurs, textures, tout témoigne de l’artisanat le plus minutieux. Les articulations des marionnettes sont une réussite : dans les infimes variations du port d’une tête, dans la position d’une main adressant une supplique au ciel, on lit le savoir-faire des marionnettistes. Les quatre manipulatrices connaissent leur instrument à fond : le fil est réputé difficile à maîtriser, mais elles font preuve d’une précision de déplacement, d’une fluidité, d’une capacité à se rapprocher du mouvement naturel qui sont confondantes. Cela donne un effet d’ensemble proche du réalisme, et génère l’émerveillement en même temps qu’une forme d’étrangeté. L’écriture du spectacle est très cinématographique, notamment parce que les marionnettes à plusieurs échelles permettent d’alterner plans larges et plans serrés

La collision brutale de scènes d’une anodine douceur et de brèches d’une absolue noirceur

Si on met bout à bout ces tableaux de la traversée d’un village paisible, on n’obtient pas un récit, juste des instantanés d’une journée ordinaire, dans un environnement agraire naïf qui a quelque chose d’archaïque – et donc d’intemporel –, où les habitants parlent un grommelot qui mélange les sonorités de plusieurs langues européennes. Le caractère expérimental de la proposition se révèle dans une série de tableaux sombres, visions horribles qui viennent s’intercaler entre les scènes du village en utilisant la technique du théâtre noir. Il n’est donné aucune explication de leur provenance ou de leur signification : sont-elles les projections d’un subconscient tourmenté, la condamnation d’un pécheur à un enfer dantesque ? En tous cas, qu’il s’agisse de présences inquiétantes ou de morceaux de corps hybrides que n’aurait pas reniés H.R. Giger, aucun effort n’est épargné pour créer l’effroi – quitte à exagérer, en soutenant les scènes gore à grands renforts de faux sang. Il semble que cette collision du doux et du brutal, de la vie et de la mort, n’est que la métonymie de nos existences en équilibre précaire. Il n’y a pas de morale au Dernier jour de Pierre, qui nous laisse abruptement sur une dernière image sinistre ; mais sans doute chaque personne dans la salle est-elle renvoyée à sa quête personnelle, et invitée aussi à ne pas se sentir seule à porter son fardeau.



Le public ressort de ce spectacle plongé dans une sorte de vertige, impressionné par le travail plastique et musical, musical, par la finesse de la manipulation, mais déstabilisé par la noirceur de certaines images. À ne pas voir un jour de petit moral !

Mathieu Dochtermann

Lien : <https://www.journal-laterrasse.fr/le-dernier-jour-de-pierre-de-la-cie-deraidenz/>

Les impressionnantes marionnettes burtonniennes de la compagnie DERAÏDENZ

Nadja Pobel



© Serge Gutwirth

Dans Le Dernier jour de Pierre, spectacle aussi sombre qu'il est formellement beau, la Compagnie Deraïdenz fabrique un écrin castelet pour un vagabond mu par des fils. Leur immense précision donne voix à cette proposition pourtant sans paroles.

Ça ressemble à un gigantesque livre grand ouvert avec un écran au milieu, mais aussi à une vieille armoire de grand-mère qui contiendrait des histoires ancestrales recouvertes d'une poussière centenaire. Ce que l'on voit une fois assis dans ces gradins munis d'une paire de jumelles distribuée à chacun dans le hall d'entrée, c'est en fait un castelet cerné par deux pans de bois sur lesquels vont coulisser les poids des poulies. Dans cet espace de seulement sept mètres sur presque cinq, une dizaine de tableaux vont successivement prendre place, parfois revenir pour que se déroulent quelques épisodes de la vie d'un vagabond. Il arrive sous une fine neige dans un paysage aussi gris que les pierres dont sont faits les maisons et les murets. **On se croirait dans l'impressionnant panorama circulaire aux tons pastel du peintre hollandais de la fin du XIXe siècle Mesdag, exposé à La Haye.**



La mer en moins, mais la même capacité à laisser passer la lumière dans la grisaille et la même attention portée aux détails. Dans l'un et l'autre de ces travaux, se dissimulent des éléments de décor (la fumée qui s'échappe des cheminées...), des personnages, des animaux à peine perceptibles à l'œil nu et qui sont pourtant la preuve que ces paysages ne sont pas si figés qu'ils en ont l'air a priori.

Créée en 2017 et installée dans un lieu pérenne qui lui appartient depuis 2020 (le Pôle Théâtre et marionnette) sur l'île de la Barthelasse à Avignon, la compagnie Deraïdenz est spécialiste des arts de la marionnette sous toutes ses formes – fixe, déambulatoire, à taille humaine ou plus petite. Avec *Le dernier jour de Pierre*, les co-fondateurs, l'autodidacte **Baptiste Zsilina** et la metteuse en scène et comédienne **Léa Guillec**, ont, comme à leur habitude, tout inventé – son, dramaturgie, lumière, réalisation des marionnettes. **Pour la première fois, ils travaillent en castelet avec un système de fils qui nécessite la présence de six marionnettistes pour animer une vingtaine de personnages.** À la manière du maître suédois en la matière, Michaël Meschke.

Sans la moindre parole, mais avec des grommellements de contentement, de désapprobation ou de désappointement – un peu comme des Sims artisanaux –, ils prêtent vie à cet homme seul, recueilli chez des gens, adopté des villageois, mais qui ne se dépare pas de sa vertigineuse (et fatale ?) solitude. Il y croise ses hôtes d'une nuit ou plus, des couturières qui fabriquent des fanions pour une fête de village, des musiciens, un vieillard qui balaye les feuilles, une jeune fille au balcon, des gamins qui se trimbalent dans une brouette, et même un chat errant famélique. Il faut voir leurs genoux se plier au gré de leurs marches, leurs bras se mouvoir pour se tendre vers d'autres ou empoigner un violon ou un tambourin. En un clin d'œil, le temps d'abaisser un rideau de bois sur le castelet, le décor a changé, mais aussi les échelles – ce Pierre mesure à peine quelques centimètres, puis trois mètres comme lorsqu'il est presque « filmé » dans son sommeil. Car **cette création de 2024 procède comme un moyen métrage – d'un peu moins d'une heure en l'occurrence – et ses changements de valeurs de plan dans un univers visuel qui plus est très emprunté à Tim Burton, version *Noces funèbres* plutôt que *Mars Attacks!*.**

En aparté, ce que Baptiste Zsilina nomme des « brèches ardentes », des apparitions



de gros accessoires à l'avant du plateau, sortes de métaphore de la situation de déliquescence du personnage qui permettent d'avoir une nouvelle variation de focale pour approfondir la rencontre avec le personnage central, hirsute et touchant. **Extrêmement sombres, ces éléments confèrent une noirceur presque trop appuyée, mais toujours sauvée par le travail sur le son qui contient d'étonnants airs de fanfare.** Le monde ne court pas vers des lendemains enchantés et multicolores, mais cela n'empêche pas que, dans ce petit espace, la vie s'invente avec minutie et qu'en métal, en bois, en papier mâché, des figurines de toute taille s'agitent encore. La folie du désespoir peut-être.

Nadja Pobel – www.sceneweb.fr

Lien : <https://sceneweb.fr/le-dernier-jour-de-pierre-par-la-compagnie-deraidenz/>

franceinfo:

Festival d'Avignon 2025 : en huit photos insolites

Mohamed Berkani

Les compagnies de théâtre rivalisent d'ingéniosité et de créativité dans les rues d'Avignon pour se distinguer et séduire le spectateur.



Succès assuré dans les rues d'Avignon pour ce tableau hivernal. "Le Dernier Jour de Pierre", création de Deraïdenz, est "un conte tragique contemplatif sans texte, pour marionnettes à fils".

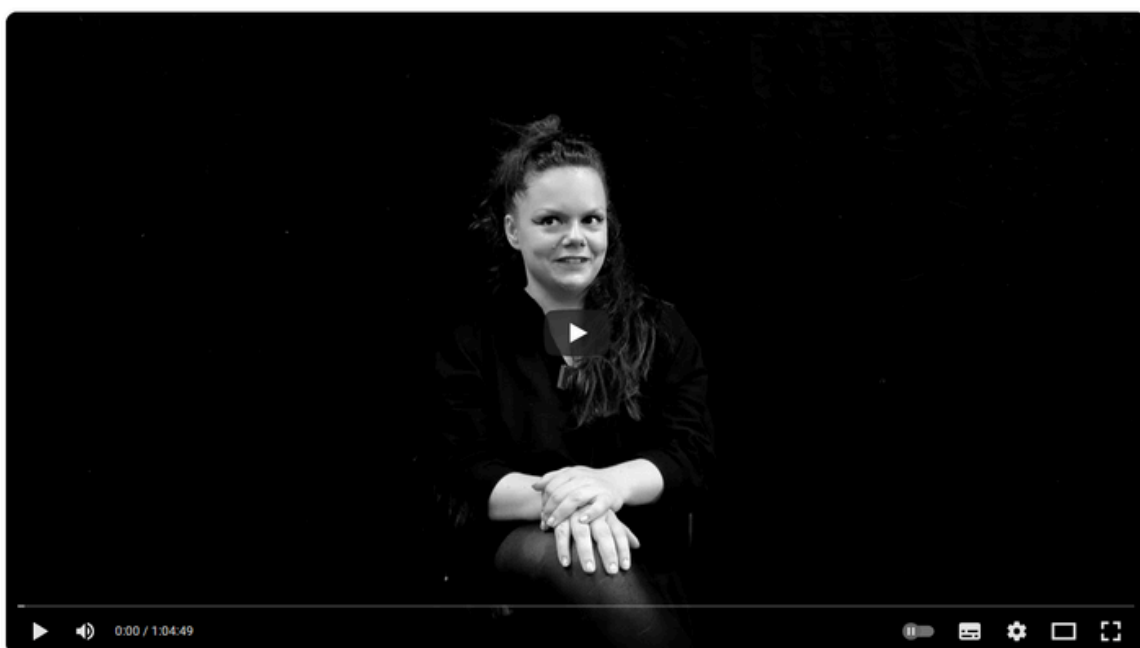
(MOHAMED BERKANI / FRANCEINFO CULTURE)

Lien : https://www.franceinfo.fr/culture/spectacles/theatre/en-images-festival-d-avignon-2025-en-huit-photos-insolites_7371202.html



CASTELET

Direction artistique et indépendance : Léa Guillec de DERAÏDENZ raconte son parcours



Direction artistique et indépendance : Léa Guillec de DERAÏDENZ raconte son parcours



Rencontrez Léa Guillec, co-directrice artistique de la compagnie DERAÏDENZ, qui nous raconte l'aventure extraordinaire d'une jeune compagnie avignonnaise qui a révolutionné son approche du théâtre de marionnettes.

Dans cet entretien captivant mené pendant le Festival d'Avignon à l'espace Alia, découvrez comment Léa et Baptiste Zsilina ont créé leur compagnie en 2017, développé le concept de "création totale" où ils maîtrisent tous les aspects de leurs spectacles, et surtout comment ils ont réussi le pari fou d'acheter leur propre lieu sur l'île de la Barthelasse à Avignon.

Au programme de cette interview :

Un parcours atypique : du Conservatoire d'art dramatique d'Avignon à la marionnette "par accident"



- L'évolution de la compagnie : du Tri postal d'Avignon au "Pôle théâtre et marionnettes"
- Les défis économiques : autofinancement, rapport complexe aux institutions, budget de 150 000€
- La "création totale" : une philosophie artistique où tout est maîtrisé en interne (mise en scène, musique, fabrication, scénographie)
- Le développement international récent : Autriche, Québec, pays de l'Est
- Les activités multiples : création, formation, médiation, résidences d'artistes
- Les spectacles emblématiques : "Les souffrances de Job" de Hanokh Levin, "La Dame Blanche", "Le Dernier jour de Pierre"

Léa partage avec franchise les réalités du terrain : les 85% de temps passé en gestion administrative contre 15% en création artistique, les relations tendues avec les institutions françaises, l'épuisement des années de structuration, mais aussi l'espoir retrouvé grâce aux opportunités internationales qui offrent des rapports plus simples et égaux. Un témoignage précieux sur l'entrepreneuriat culturel, l'innovation dans les modèles économiques du spectacle vivant, et la persévérance d'une génération d'artistes qui réinvente les codes pour faire exister ses projets. Léa évoque aussi les conseils qu'elle donnerait aux jeunes sortant du conservatoire : faire confiance à ses intuitions, valoriser les personnes qui nous respectent, et privilégier le partage plutôt que la rétention.

Compagnie mentionnée : DERAÏDENZ - Pôle théâtre et marionnettes, île de la Barthelasse, Avignon

Site web : <https://www.compagniederaidenz.com/>

Entretien produit par Anastasia Puppis et mené par Léandre Simioni pour Castelet : https://www.ueueue.eu/patrimoine_medi...

Lien : <https://www.youtube.com/watch?v=1wIYAdo-59E>

cult. news

« Le dernier jour de Pierre » : magnifique conte contemplatif au Off d'Avignon

par Anne Verdaguer

16.07.2025



© Serge Gutwirth

Il y a une forme de mélancolie et de délicatesse infinie dans *Le Dernier Jour de Pierre* de la compagnie Deraïdenz présenté au théâtre du Train Bleu hors rempart, au pôle culturel Jean Ferrat, à Sauveterre. Car il a fallu d'abord trouver un lieu à la hauteur de ce conte contemplatif et exigeant pour marionnettes à fil, qui a demandé 2 ans et demi de travail. Une prouesse rare, à la fois d'un autre âge et d'une modernité folle, qui donne à voir un artisanat aux finitions parfaites, qui a su adopter les codes du cinéma. Superbe !

Il fait froid et c'est l'hiver dans cette campagne silencieuse. Pierre marche, il est habillé de haillons. La neige tombe et il arrive au seuil d'un village accueillant. Pierre a le cœur simple et léger, son visage inspire le bonheur. Il va pourtant être la proie des pires visions : des Brèches Noires qui vont le poursuivre dans ses rêves, et dans une série de scènes surnaturelles et horribles... jusqu'à l'irréparable.

Image filmique hors du temps

Le dernier jour de Pierre est une aventure lente qui nous happe et nous transperce. Au milieu du plateau se trouve d'abord un grand castelet en bois majestueux qui va



figurer, dans un espace restreint, plusieurs scènes où apparaissent 20 marionnettes, ainsi que des lumières et des décors aux détails stupéfiants. Le procédé est celui de la marionnette à fils longs, de différentes échelles, qui permet d'alterner entre des scènes de grand angle et de gros plan.

L'histoire elle-même semble hors du temps : celle de ce vagabond recueilli par de braves gens et qui retrouve la foi en l'humain, dans une atmosphère surannée d'un petit village perdu au milieu de nulle part. La part du fantastique est omniprésente, et c'est sans doute ce qui fait la singularité de ce spectacle. Car quand apparaissent ces rêves, sortis de nulle part, le grand castelet ne sert plus que d'arrière plan, et les monstres prennent toute la place au devant de la scène. La machinerie qui opère ce théâtre est entièrement cachée, ce qui nous immerge encore plus dans cet univers surprenant qui pourrait faire penser à celui de Tim Burton par endroits.

Magie éternelle

Baptiste Zsilina, créateur du *Dernier Jour de Pierre* s'en explique : « Il me semble que pour soulever des états d'âme universels chez le public, il faut épargner le spectacle de trop de références directes à l'époque actuelle, qu'elles soient visuelles ou contextuelles. Je trouve que la réalité contemporaine que nous traversons est déjà bien assez présente à travers les supports numériques, le cinéma, le théâtre documentaire ou réaliste. Ce n'est pas ce que je souhaite à l'endroit du théâtre magique. »

Ce qui est sûr, c'est qu'il y a dans ce *Dernier Jour de Pierre* une part d'enfance qui se réveille en nous, spectateurs : à la fois émerveillés par les personnages de ce conte si maîtrisé, et horrifiés par les apparitions. Notre cœur oscille entre féerie et fantastique. Et elles sont rares, les occasions de pouvoir retrouver ces sensations-là, elles sont mêmes inestimables.

Lien : <https://cult.news/scenes/le-dernier-jour-de-pierre-magnifique-conte-contemplatif-au-off-davignon/>

Festival Off

LE FESTIVAL VU DE L'ÎLE

Sur la Barthelasse, Deraïdenz vous reçoit dans sa fabuleuse fabrique

Juste de l'autre côté du pont, entre deux bras du Rhône, la compagnie Deraïdenz ouvre les portes de son "pôle théâtre et marionnettes" tous les jours pour favoriser les rencontres entre différents univers.

Chemins de la Barthelasse, numéro 2155. De l'autre côté du Rhône, juste en face des remparts bouillonnants, une bâtisse rouge vous accueille. En apparence normale, elle cache derrière ses portes un monde magique où sont exposées des marionnettes issues de l'imaginaire baroque des artistes de la troupe Deraïdenz. Sur la gauche à l'entrée, une marionnette humanoïde vêtue tout de blanc, à l'autour de son visage une crière des froufrous, elle est sans yeux mais pas sans âme, et semble vous attendre. Derrière elle se trouve l'étrange ménagerie : têtes sans corps ou corps aux membres disproportionnés, nez hypertrophiés, couleurs hantées. Les œuvres viennent tout droit de rêves difformes ou de cauchemars poétiques. Bienvenue au QG de la compagnie Deraïdenz.

Créée en 2017 à Avignon, la troupe s'est installée dans cette étrange demeure il y a deux ans. Il fallait de la place pour entreposer leurs œuvres, pour imaginer et pour fabriquer. Le pôle permet également à la compagnie d'avoir un endroit où se produire de manière permanente. Mais très vite la maison rouge devient avant tout un lieu de rencontre.

Des ateliers pour créer des monstres articulés

Depuis le 27 juin et jusqu'au 20 juillet, ce pôle marionnettes-théâtre invite les curieux, les perdus, les cyclistes et les touristes de passage, à découvrir "Les Rejetons d'atelier". Le groupe des "constructeur-ice-s" met à disposition ses prototypes et ses essais, réussis



La fabuleuse fabrique à songes accueille les festivaliers tous les jours de 10h à 14h pour un moment hors du temps. / PHOTO PHILIPPE DAUPHIN

ou ratés. L'exposition permet de toucher, observer, manipuler et surtout de comprendre tout ce qu'une marionnette suppose de savoir-faire, de patience, de doutes. L'artisanat demande de la patience, ici le temps est plus lent. Pour leur spectacle *Le dernier jour de Pierre*, il aura fallu attendre trois ans de réflexion et de travail pour créer une première marionnette. "Il faut beaucoup de technique et un long travail de réflexion en amont", explique Marjorie Plaglai, membre de la compagnie. "Comment veut-on que l'objet s'anime ? Quel mouvement souhaite-t-on ? Quelle taille ? Quelle forme ? Elle sera à fil, à gaine, à tringle, pour du théâtre d'ombres, sur table ou portée ?

En quelle matière ?

Une fois l'objet né, il faut encore penser au décor, au transport, à l'adaptation scénique. Tout ça en équipe et ici, une particularité : la troupe n'est composée que de femmes, à l'exception du directeur artistique, Baptiste Zsilina.

L'amour des morts-vivants

La première fois, Marjorie Plaglai a donné naissance à Yolanda, "une grande dame aux allures d'un héron avec ses jambes hautes comme des échasses, ses longs tibias et ses petites cuisses". La marionnette est violette et a une fleur à la place des cheveux. "Elle avait quelque chose d'onirique." Cet artisanat permet "une multi-

tude de créations", les artistes peuvent faire prendre vie à leur monde imaginaire. Et la compagnie joue sur le côté effrayant de l'objet humanoïde. "Inanimée, la marionnette touche à la mort", explique Marjorie Plaglai, mais la magie opère dès que l'objet commence à bouger, "ça a quelque chose de touchant, c'est étrange".

Créer des ponts entre différents mondes

Marjorie Plaglai est comédienne, musicienne, autrice et "depuis peu" manipulatrice et constructrice. La jeune actrice est venue il y a quelques années suivre une formation pour un spectacle qui nécessite une marionnette. Puis à l'occasion de soirées-concerts

organisés par le Pôle. Et elle revenue, encore et encore. Ici, il est possible de manger ou de boire un verre, de s'installer pour travailler ou lire. De nombreux événements tout le long de l'année y ont lieu et permettent de faire de nombreuses rencontres. "On fait également du travail associatif avec de jeunes élèves de Champfleury ou des détenues en prison."

"Lorsque j'ai fini mes études à Paris, je me suis sentie noyée", explique Marjorie Plaglai, qui ne savait pas comment se créer un réseau. Avec l'impression qu'à la capitale les petites compagnies "n'ont pas leur chance", la jeune diplômée découvre au Pôle un lieu d'échange indispensable à la création de son réseau professionnel. La preuve en est : il y a deux ans, elle devient membre de la compagnie Deraïdenz. "Ici des ponts sont créés entre artistes, entre ces derniers et le public", se réjouit-elle.

C'est cet esprit que vous retrouverez dans la maison rouge du chemin de la Barthelasse, qui reste ouverte tous les jours de 10h à 14h. On y vient pour voir des marionnettes, et on y découvre des humains.

Lou DOUSSY

ldoussy@laprovence.com

Le Pôle théâtre marionnettes est ouvert tous les jours jusqu'au 20 juillet de 10h à 14h, 2155 chemin de la Barthelasse (à 10 minutes à vélo des remparts) et propose expositions, rencontres, buvette, snack, ateliers... Infos : poletheatremarionnette.com. Le dernier jour de Pierre, spectacle de marionnettes par Deraïdenz, jusqu'au 19 juillet à 11h au pôle culturel Jean-Ferrat de Sauveterre.



Ces Avignonnais qui jouent dans le Off

Marie-Félicia Alibert - 16 juil. 2025



Deraïdenz a mobilisé une quinzaine de personnes pour le Festival Off. Photo Le DL/M.-F.A.

Pour son septième Off depuis 2017, Deraïdenz est avec ses marionnettes au Pôle culturel de Sauveterre, annexe du Train bleu, que pour eux, jusqu'au 19 juillet. La compagnie présente sa création 2024 *Le Dernier jour de Pierre*, conte contemplatif, sonore et poétique, pour six comédiens et 20 marionnettes, dans un castelet sublime mais intransportable. « C'est 16 heures de montage ! Même en étant d'Avignon, le Off reste un défi financier et humain monumental. On ne nous fait aucun cadeau : 7 000 € la salle, 7 500 € les bus pour le public, 3 000 € pour le régisseur. Même en remplissant tous les jours et la collecte en ligne en cours ne permettent pas de couvrir les frais. Mais on espère en sortir avec une aura grandie », confie Léa Guillec. Deraïdenz ouvre aussi, depuis 2021, son pôle théâtre et marionnette, sur la Barthelasse (concert de clôture le 20).

Lien : <https://c.ledauphine.com/culture-loisirs/2025/07/16/ces-avignonnais-qui-jouent-dans-le-off>



AVIGNON ET MOI

Le dernier jour de Pierre



Le dernier jour de Pierre



Avignon Et Moi
10 abonnés

S'abonner



1



Partager



Clip



Lien : <https://www.youtube.com/watch?v=xApLVCkazLo>



Festival d'Avignon Off : Le dernier jour de Pierre

On aime Avignon pour ça : assister à “un conte contemplatif sans texte, pour marionnettes à fils et ponctué de brèches noires horribles” comme l’annonce la feuille de salle du dernier jour de Pierre. Une forme ancestrale de théâtre, une madeleine de Proust qui ravivent instantanément des souvenirs d’enfance, un conte doux et violent qui touche au cœur.

Sur scène, un beau castelet en bois massif accueille les spectateurs. C’est derrière son écran de scène qui s’ouvre et se ferme au fil de la représentation, que se joue l’histoire de Pierre, un long échalas aux cheveux hirsutes, flanqué d’un large sourire triste qui ne le quitte pas. Dans une époque indéterminée, Pierre le vagabond arrive dans un village aux toits de tuiles qui domine un paysage de roches escarpées. Accueilli par les habitants avec lesquels il se lie d’amitié, on s’émerveille devant la poésie des tableaux qui se succèdent dans des décors qui rappellent ceux de crèches napolitaines. La vie de Pierre s’écoule joyeusement entre veillées au coin du feu et fêtes du village. Mais de manière récurrente, des trouées horribles surgissent hors du castelet. Sur le devant de la scène, dans la pénombre du plateau, des formes organiques de plus en plus grandes, formées d’os, de touffes de cheveux blanchis ou d’organes luisants répugnants viennent peupler les nuits de Pierre. A chacun d’interpréter ces épisodes qui conduisent à la scène ultime où le conte bascule dans la tragédie.

La proposition de Baptiste Zsilina, auteur, metteur en scène et concepteur des marionnettes joue sur tous les sens grâce à une esthétique soignée jusque dans les décors ou les costumes de Pierre qui changent à chaque tableau. La musique lancinante aux accents de cuivres tristes, véritable personnage d’un spectacle sans parole, s’accorde parfaitement au rythme du récit. Et c’est bien cette lenteur oubliée des gestes et des déplacements des marionnettes qui en fait une expérience singulière. Tout à coup, on retrouve des sensations anciennes de très jeune



spectateur et sans retenue, on se laisse emmener par Pierre, ses amis et ses idées noires. Un spectacle qui ralentit la fiction, prend son temps et offre au public une merveilleuse expérience d'imaginaire.



© Serge Gutwirth

Lien : <https://www.artiphil.com/post/festival-d-avignon-off-le-dernier-jour-de-pierre>



AVIGNON ET MOI

Le dernier jour de Pierre : notre avis

24 Juillet 2025 à 23h56

Par : Fabien Dworczak (Correspondant)

Avec *Le dernier jour de Pierre*, la compagnie Deraïdenz livre un conte sans paroles aussi déchirant qu'envoûtant. Ce théâtre de marionnettes, d'une beauté formelle rare, explore les profondeurs de l'âme humaine sans jamais céder aux facilités narratives. À travers un homme solitaire en errance, c'est la question du trauma, du sens, et de la consolation qui s'impose. Dans un dispositif scénique remarquable, le spectateur est plongé dans une traversée poétique, à la frontière du rêve et du cauchemar. Un moment suspendu, exigeant, déroutant, qui nous confronte à nos propres ténèbres - et, peut-être, à la lumière.



Un homme marche, seul. Il n'a ni sac ni destination apparente. Sa silhouette, muette, semble portée par l'invisible. Ainsi commence *Le dernier jour de Pierre*, œuvre singulière de la compagnie Deraïdenz, qui signe ici une pièce sans texte, mais non sans voix. Car si les mots se taisent, tout le reste parle : les gestes, les silences, les sons, les marionnettes.



Dans une scénographie d'une grande finesse, une vingtaine de figures surgissent, apparaissent, disparaissent, tentent d'entrer en contact avec cet homme énigmatique. Est-il en fuite ? En quête ? Ou simplement en train de vivre ses dernières heures ? Le spectacle ne donne pas de réponse, mais en pose mille. À chaque tableau, une émotion affleure : solitude, vertige, peur, et parfois une douceur inattendue.

La réussite tient aussi à une orchestration technique irréprochable. Créations musicales et sonores, jeux d'ombres et de lumière, matières et textures des marionnettes... chaque élément participe à ce voyage sensoriel. Le spectateur est happé, parfois troublé, souvent bouleversé. Deraïdenz ne cherche pas à convaincre par un discours, mais à remuer par l'expérience.

Il y a chez Pierre quelque chose d'universel : la vulnérabilité d'un être face à l'incompréhensible. En le suivant, nous acceptons de nous confronter à nos angoisses les plus sourdes, à notre besoin de consolation, à la noirceur qui nous habite. Le dernier jour de Pierre n'est pas une pièce que l'on regarde, c'est une pièce que l'on traverse. Et dont on ne ressort pas tout à fait intact.

Lien : <https://www.avignon-et-moi.fr/articles/3811-le-dernier-jour-de-pierre-critique-theatre-marionnettes-sans-mots-avec-lame.html>

VIVANTMAG



Le dernier Jour de Pierre

Gisèle-Lydie BROGI

Le 25 juillet, 2025

© Serge Gutwirth

Spectacle de la compagnie Les Deraïdenz (84), vu le vendredi 11 juillet au Théâtre du Train Bleu / Pôle Jean Ferrat à 10h20, dans le cadre du festival off d'Avignon.

Un trajet en bus ou l'on passe le Rhône direction le Pôle Jean Ferrat dans le Gard. Une grande et belle salle nous accueille, à l'entrée on nous remet des jumelles pour pouvoir voir les détails.

Baptiste, le concepteur de cette dramaturgie nous accueille sur scène, il nous invite à voir la représentation comme un film et nous laisser porter par l'histoire de Pierre, un cœur simple, léger et lourd.

Si la salle est grande, le rideau se lève et un castelet de bois massif imposant apparaît sur ce plateau . Il cache sa nature technique : machinerie, rails et structures d'acier et par derrière la grande maison de manipulation où sont les marionnettistes.

L'écran de scène du castelet est petit : cette fenêtre au cœur du bois sculptée est une entrée délicate vers l'image offerte. Elle permet une plongée dans l'imagerie du film d'animation, du conte, hors du temps. Premier tableau : Pierre nous apparaît, il marche seul en campagne, il neige.

S'en suivront une dizaine de tableaux magnifiques de personnages divers : un homme qui laisse Pierre dans le froid, puis la femme, apparaît alors la famille et on le fait entrer dans la maison au coin du feu. Puis à l'approche d'un village où va avoir lieu la fête, des femmes rient en travaillant, se moquent-elles ? Pierre semble bien seul.



La compagnie Deraïdenz est attachée à la création totale : composition des marionnettes, écriture, musique, décors, scénographie. C'est le travail d'une équipe qui propose un univers dont le mouvement vibre ; il est le reflet de la convergence de la connaissance de chacun et de l'affect que chacun, chacune a mis autour de cette réalisation.

Une marionnette de Pierre petite, une moyenne dans les premiers tableaux puis un buste de Pierre son visage, son expression, son regard.

Extérieur au castelet, des apparitions horribles : « Brèches noires » sur l'avant-scène. Le spectateur s'interroge : hallucinations de Pierre, visions, cauchemars, délires ?

Pierre est bien seul, l'être humain n'est-t-il point bien seul ? Ambiance mélancolique entre espoir et non espoir : chercher à aller vers un état d'âme universel.

Les médias si nombreux à décrire l'inhumanité en vain ! Ici, à l'endroit du théâtre magique, un vernis nostalgique. Le désespoir de Pierre, désespoir à la fois éternel, ancien et terriblement actuel. Jusqu'où pourra se décliner l'inhumanité de l'humanité ?

Le spectacle s'achève, il est sanglant, violent.

La cruauté de la scène frontale qui clôturera ce spectacle n'est point gratuite mais explicite à alerter sur les dérives inexorables de notre humanité, sur la façon dont l'état du monde peut affecter de façon sourde, invisible, insidieuse des êtres simples, purs, sensibles.

Baptiste Zsilina donne vie à ce petit théâtre d'horreur avec bravoure et subtilité. Objet rare et magnifique, on en sort secoué mais admiratif devant la prouesse du travail collectif et l'ingéniosité que nécessite une telle création.

Un vrai travail de troupe, artisanal à cœur ouvert. Un grand merci à toutes et à tous pour ce chef d'œuvre !

Gisèle Lydie Brogi

Lien : <https://vivantmag.fr/le-dernier-jour-de-pierre/>

Festival Avignon Off 2025 : Coups de cœur danse et théâtre

Stéphanie Nègre

25 juillet 2025



© Serge Gutwirth

Pour sa 59^e édition, le festival Off d'Avignon aligne plus de 1 700 spectacles, l'occasion de voir ou revoir des valeurs sûres et de découvrir des artistes émergents. Théâtre, danse, cirque, marionnette, chant... toutes les disciplines du spectacle vivant sont représentées. Retour sur quelques beaux moments.

Le Dernier jour de Pierre de Baptiste Zsilina

Créée par Baptiste Zsilina et sa compagnie basée à Avignon, cette pièce de théâtre de marionnettes, sans parole, invite à suivre un homme dans son dernier jour : Pierre arrive dans un petit village provençal sous la neige, croise une famille qui lui



offre l'hospitalité, un musicien ambulant, des couturières, un chat... Les tableaux se succèdent, entrecoupés de ce que l'auteur appelle des "brèches horribles", intermèdes à l'esthétique effrayante qui figurent, entre autres, un spectre ou une silhouette évoquant une charogne. Est-ce cela qui hante l'esprit de Pierre ? Ou bien l'annonce de l'issue fatale ? Les marionnettes et les décors sont réalisés avec une incroyable précision que les spectateurs sont invités à découvrir avec des jumelles proposées à l'entrée. La dernière brèche figure un cœur transpercé. Pierre s'est-il suicidé ? A-t-il été tué ? Tout au long de la pièce, le personnage n'est apparu ni triste ni désespéré mais exceptionnellement apaisé et ouvert à l'autre, comme s'il souhaitait savourer chaque rencontre, chaque instant au centuple. Il se dégage de cet univers singulier une beauté étrange et surtout beaucoup de poésie.

Stéphanie Nègre

Lien : <https://www.artistikrezo.com/spectacle/festival-avignon-off-2025-coups-de-coeur-danse-et-theatre.html>

LE DAUPHINÉ *libéré*

Off : découvrez les neuf lauréats du nouveau Prix Lueur

Les neuf compagnies lauréates du nouveau Prix Lueur ont été auréolées, mercredi 23 juillet, au Village du Off.

M.-F.A. - 25 juil. 2025



Le Circus Baobab décroche le Prix Lueur du meilleur spectacle pour Yongoyély. Photo Le DL/M.-F.A.

Créé à l'initiative de l'Association française des échanges théâtraux euro-asiatiques, le 17 juillet 2024, le Prix Lueur réunit un jury international composé de professionnels du spectacle vivant (programmeurs, artistes, professeurs d'université, critiques littéraires, auteurs...) issus de la France, de la Chine, de la Corée du Sud, de l'Italie, de la Suisse et du Royaume-Uni.

« Lueur, comme une lueur d'espoir : celle que les spectacles vivants peuvent réunir les cultures et les peuples. Il vise à mettre en lumière des spectacles porteurs d'une forme artistique novatrice, mettant l'accent sur le corps, qui dépassent les frontières, et à encourager la compréhension et les échanges interculturels. Le jury a été attentif à la dimension artistique, la créativité et la pluridisciplinarité des



projets », expose Célia Dumont-Malet, metteure en scène, comédienne et doctorante contractuelle à l'université Paris-Nanterre.

Le prix du meilleur spectacle a été attribué à Yongoyély [qui a également raflé, le 24 juillet, le Grand Prix Tournesol 2025, NDLR], un spectacle de cirque contemporain d'une grande virtuosité, montrant la résilience et la puissance des femmes africaines, par les artistes du Circus Baobab. « C'est une grande fierté pour notre pays, la Guinée, et pour nous qui travaillons avec des centaines de jeunes issus de la rue », se réjouit Kerfalla Camara, le directeur artistique de la compagnie.

La suite du palmarès : Le Dernier jour de Pierre par la Cie avignonnaise DERAÏDENZ (meilleure création visuelle), Made in France par la Cie La Poursuite du bleu (meilleure mise en scène), La Sœur de Jésus-Christ par la Cie Belle de nuit (meilleure musique), Jeu par la Cie A Kan La Dériv' (meilleur scénario), Les Beaux draps par la Cie La Tache (meilleure interprétation et meilleur design d'affiche), Fragment(s) par la Cie C-Jay Art (meilleure performance corporelle) et La Recette de Danilo par le Barbe à papa Teatro (prix spécial du jury).

Lien : <https://c.ledauphine.com/culture-loisirs/2025/07/25/off-decouvrez-les-neuf-laureats-du-nouveau-prix-lueur>



Une parade « féérique » pour le FIAMS

Marie-Michèle Bourassa - 26 juillet à 18 h 33 UTC+1



Des centaines de personnes ont assisté à la parade du Festival international des arts de la marionnette de Saguenay.

Photo : Radio-Canada / Béatrice Rooney

Des centaines de personnes ont assisté à la parade du Festival international des arts de la marionnette de Saguenay (FIAMS), samedi matin.

Les marionnettes ont défilé sur la rue Saint-Dominique de Jonquière. Il s'agissait de l'un des points forts du festival, selon l'organisation.



Des marionnettes de tous les genres ont défilé sur la rue Saint-Dominique, à Jonquière, samedi.

Photo : Radio-Canada / Roby St-Gelais

« Vraiment, je trouve que le FIAMS, la parade, elle est féérique, magnifique, a lancé une spectatrice qui est venue de la Tunisie pour assister à l'événement. C'est un moment, vraiment, de magie, de partage. Je suis sur un nuage. »



Les créateurs et créatrices de marionnette sont venus de partout dans le monde pour participer au festival.

Photo : Radio-Canada / Roby St-Gelais

Intitulée Le rendez-vous des géants, la parade a regroupé des marionnettes surdimensionnées qui proviennent d'Europe, d'Afrique et des quatre coins du Québec.

Fin du festival

Le Festival international des arts de la marionnette de Saguenay tire à sa fin. Des spectacles comme 2050, entre intelligence artificielle et bêtise humaine, Alix et le loup ainsi que Caminando et Avlando sont encore à l'horaire.

Lien : <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/2181900/defile-marionnette-evenement-arts-saguenay>

TENDANCE(S)

CURIOSITÉS D'AUTOMNE

Dernier trimestre de l'année Terre de Culture et des curiosités qui se déclinent sous toutes les formes : expositions, impromptus, Maisons Folie, Semaines thématiques et, clou du spectacle, une Curieuse parade, collective et participative. Un mois d'octobre riche en émotions !

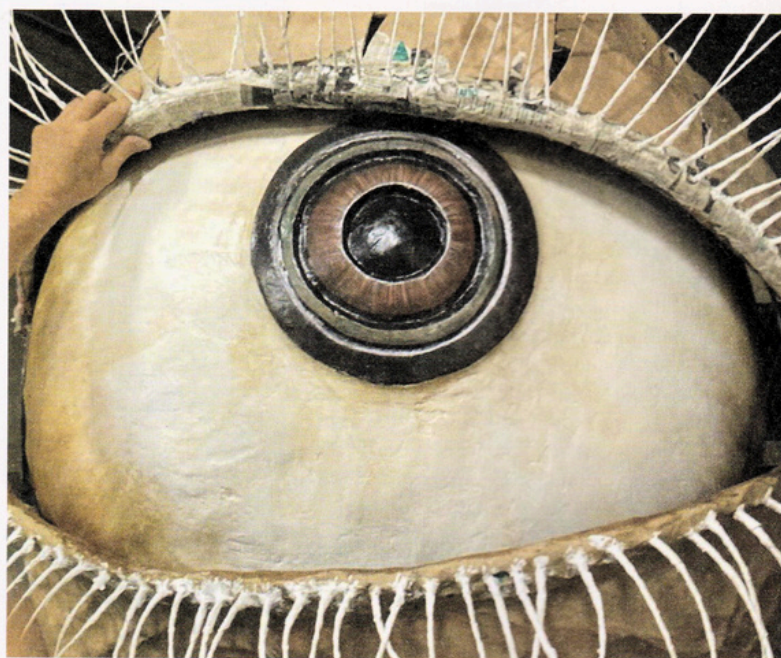
T Delphine Michelangeli

Le 11 octobre, ça va parader !

C'est un travail de longue haleine auquel s'est attelé un collectif d'artistes avignonnais depuis plusieurs mois, afin de créer ce 11 octobre, accompagnés par des habitants volontaires, la *Curieuse Parade* de l'année Terre de Culture 2025 ! La Cie Deraïdenz, le Collectif la Sauce au Clown (LSC), l'atelier Métissé et le musicien Maescyn ont en effet réuni leurs talents pour imaginer ensemble un projet artistique hors du commun, dont la réflexion et les premiers échanges ont débuté il y a 18 mois. Structures sociales, associations et établissements scolaires ont également participé à l'évènement par le biais d'ateliers de co-construction ouverts à tous les habitants, petits et grands, qui se sont déroulés de février à juillet à la Maison Jean Vilar, dans les centres sociaux, à la Maison Folie Nord Rocate dans le cadre des activités périscolaires, au sein des écoles avec le dispositif Cité Éducative, ou encore dans les collèges. Des ateliers musicaux ont également été menés auprès de jeunes, des interventions musicales du Conservatoire et de l'Opéra du Grand Avignon agrémenteront les points fixes de rendez-vous (voir parcours).

Près de 500 Avignonnais impliqués

Le jour J, la dizaine de chars co-construits avec les Avignonnais, 35 artistes, techniciens, plasticiens et musiciens déambuleront de la Maison commune Nord à la place Pie, en compagnie d'une cinquantaine d'habitants amateurs. « On a mêlé nos univers et on a fait ressortir le côté merveilleux, étonnant et hors norme en créant des personnages costumés, des marionnettes



Boîte à musique mystérieuse, chenille, œil Alpha, forêts enchantées ou encore Paon Poule, fusée, Târasque... les chars de la Curieuse Parade seront mystérieux et hauts en couleurs © LSC

géantes et des installations autour de la thématique des curiosités propre à Terre de Culture » explique Ivan Ferré, du collectif LSC. Cette parade participative, que chacun est convié à rejoindre, mêlera un incroyable bestiaire et des personnages poétiques qui défilent « dans un mouvement commun à la rencontre de l'autre ».

Participez à la déambulation
Contact Collectif LSC
au 06 01 31 91 41

75 m,

c'est la longueur de la Curieuse Parade qui défilera de l'extra à l'intra-muros

Le parcours en 7 points

- 1 : parking de la maison commune nord / **départ à 14h30**
- 2 : parking de la Fourrière
- 3 : croisement avenue de la Folie / boulevard Limbert
- 4 : devant l'Université
- 5 : Porte Saint-Lazare côté Rempart et esplanade de la rue Carreterie
- 6 : Place des Carmes
- 7 : Place Pie / **arrivée à 17h et happening jusqu'à 18h**

LE DAUPHINÉ libéré

Métissé, à fond pour la Curieuse parade

Marie-Félicia Alibert - 04 oct. 2025



Jim Allais avec Estelle, Anne, Agnès, Monique et Typhen lors de l'atelier du lundi, à l'atelier Métissé, au Village des métiers. Après la confection, place à une semaine de répétitions. Photo Le DL/Marie-Félicia Alibert

Une parade étrange et merveilleuse

C'est l'un des temps forts de la programmation Terre de Culture 2025. Rendez-vous samedi 11 octobre, à la Maison commune Nord, à 14h30, pour le départ de la Curieuse parade. Coconstruit avec près de 500 Avignonnais, ce défilé artisanal de 75 mètres made in Avignon, est orchestré par la Ville avec la compagnie Deraïdenz, le Collectif la sauce au clown (LSC), l'atelier Métissé et le musicien Maescyn.

Ce collectif d'artistes avignonnais travaille à ce projet «étrange et merveilleux», depuis un an. Mais ils ne sont pas seuls. Cette année, ils ont impliqué des habitants, petits et grands, en organisant des ateliers créatifs dans les structures sociales, les associations, les écoles, les collèges, les centres sociaux, la Maison Jean-Vilar, la Maison Folie Nord Rode, et des ateliers musicaux.



Le jour J, 35 artistes, techniciens, plasticiens et musiciens, accompagnés d'une cinquantaine d'habitants amateurs, déambuleront avec leurs chars, leurs costumes et leurs petits animaux fantastiques, sur un parcours en sept stations, agrémentées d'intervention musicales par le Conservatoire et l'Opéra du Grand Avignon, de la Maison commune Nord à la place Pie, en passant par l'avenue de la Folie, le tour des remparts, la porte Saint-Lazare et la rue de la Carreterie jusqu'à la place Pie où l'harmonie du Conservatoire offrira un concert.

Lien : <https://c.ledauphine.com/economie/2025/10/04/metisse-a-fond-pour-la-curieuse-parade>

LaProvence.

Marionnettes, costumes... Participez à la "Curieuse parade" d'Avignon avec la compagnie Deraïdenz

Par Fabien BONNIEUX

Publié le 07/10/25 à 16:20



Ce samedi 11 octobre, les artistes de la compagnie Deraïdenz emmènent la "Curieuse parade" à Avignon. / **PHOTO DR**

La troupe de théâtre et de marionnettes géantes, qu'on pourrait surnommer les "Tim Burton d'Avignon", lance un appel aux citoyens qui voudraient les rejoindre ce 11 octobre pour cette déambulation drôle, poétique et étrange, dans le cadre d'"Avignon terre de culture 2025".

Lien : <https://www.laprovence.com/article/culture-loisirs/7186059970125914/marionnettes-costumes-participez-a-la-curieuse-parade-davignon-avec-la-compagnie-deraidenz>



MICHEL FLANDRIN

Bizarre joyeuse et déambulatoire

Michel Flandrin



Ça soude, ça cintre, ça ponce, ça colle, ça connecte, ça peinturlure à tout va du côté de l'Avenue de la Folie. Sur cette artère bien nommée, les vastes locaux de la fourrière municipale d'Avignon abritent les ateliers de construction de la **Curieuse Parade**.

Imaginée dans le cadre de *Curiosité(s)*, cycle d'animations qui, jusqu'en décembre 2025, rappelle qu'il y a 25 ans Avignon fut la *Capitale Culturelle* de la Communauté Européenne, la création-déambulatoire entamera le samedi 11 octobre son parcours inaugural.

Fondé sur le recyclage et la pratique artisanale, l'évènement se construit sous la supervision de la compagnie Deraïdenz, le collectif *La Sauce au Clown*, le musicien Francis Megastar et

l'Atelier Métissé. Les maîtres d'œuvre bénéficient, depuis janvier, de la participation active d'avignonnaïses et avignonnaïses.

À quatre jours de la première sortie, rencontre avec Églantine, Marion, Baptiste et Pierre, tous affairés aux quatre coins de l'atelier de fabrication.



La Curieuse Parade en sept stations : samedi 11 octobre

1 / départ à 14h30 Parking de la maison commune nord. 2 / Parking de la Fourrière, 3/ Croisement avenue de la Folie, boulevard Limbert 4/ Devant l'Université 5/ Porte Saint-Lazare côté Rempart et esplanade de la rue Carreterie, 6/ Place des Carmes, 7/ Final Place Pie !

Photographies : Michel Flandrin.



Lien : <https://www.michel-flandrin.fr/theatre/bizarre-parade.htm>

Une curieuse parade organisée dans les rues d'Avignon

par Vanessa Arnal-Laugier



Photo d'illustration (parade de Festopitcho 2024) © Ville d'Avignon

Ce samedi 11 octobre, la Ville d'Avignon proposera une grande parade dans les rues du centre-ville, co-crée avec les habitants et plusieurs collectifs locaux.

Après le Curieux Banquet le 14 septembre dernier qui a remporté un franc succès, la Ville d'Avignon organise une Curieuse Parade ce samedi 11 octobre dans le cadre de la programmation 'Terre de Culture 2025', autour de la thématique 'Curiosité(s)'. Une déambulation créée avec les Avignonnais.

Roues de vélos, mécanismes, marionnettes, costumes et autres 'curiosités' guideront le cortège d'environ 45m, dont le départ se fera à 14h30 sur le parking de la Maison Commune Nord.

Un événement organisé avec les locaux

Depuis 18 mois, la compagnie Deraïdenz, le collectif La Sauce aux Clowns (LSC) et l'Atelier Métissé travaillent conjointement, avec les habitants d'Avignon volontaires, pour élaborer cet événement unique. En tout, ce sont plus de 500 Avignonnais qui ont contribué à cette Curieuse Parade.



« On a mêlé nos univers et on a fait ressortir le côté merveilleux, étonnant et hors norme en créant des personnages costumés, des marionnettes géantes et des installations autour de la thématique des curiosités propre à Terre de Culture. »

Ivan Ferré, du collectif LSC

Des ateliers de construction de chars ont été organisés de février à juillet par diverses structures sociales, associations et établissements scolaires, ainsi que des ateliers musicaux auprès de jeunes. Le Conservatoire et l'Opéra du Grand Avignon seront bien évidemment de la partie.

Samedi 11 octobre. À partir de 14h30. Départ à la Maison Commune Nord. 34 Avenue Jean Boccace. Avignon.

Lien : <https://www.echodumardi.com/culture-loisirs/une-curieuse-parade-organisee-dans-les-rues-davignon/>

LaProvence.

"Curieuse parade" : les décors du corso carnavalesque qui traverse la ville ont été conçus par 500 Avignonnais

Par Fabien BONNIEUX

Publié le 10/10/25 à 13:10



Derniers préparatifs de la "Curieuse parade", dans le local partagé de la fourrière d'Avignon. Le corso arpentera Avignon ce samedi 11 octobre. / **Photo Jérôme REY**

Une grande déambulation partira de l'extra-muros pour rallier la place Pie samedi 11 octobre. Les décors spectaculaires ont été fabriqués pendant neuf mois lors de 80 ateliers participatifs, encadrés par trois collectifs d'artistes.

Une Tarasque haute de quatre mètres et harnachée de griffes crochues. Un œil géant au regard très mobile. Une fusée stylée, tout droit extraite de l'univers d'Hergé. Des chaussures de clown d'un mètre de long. Mais encore un monumental



piano désarticulé qui ne demande qu'à se déplier ou un oiseau géant accompagné de drôles d'apôtres... Et le tout fait maison.

Un après-midi à la fourrière d'Avignon.

À l'étage, des voitures à l'arrêt forcé. Au rez-de-chaussée, des chars de carnaval statiques, eux aussi. C'est là, depuis janvier 2025, que trois collectifs d'artistes avignonnais s'activent pour concevoir et figner masques, silhouettes, créatures et mobiles mécaniques en vue de cette "Curieuse parade". Une déambulation festive inédite, qui prendra place dans le cadre d'"Avignon terre de culture 2025", samedi 11 octobre. Le cortège partira de l'extra-muros pour rejoindre la place Pie.

Les petites mais de la "Curieuse parade" ont de 7 à 80 ans

Le collectif La Sauce aux clowns, l'Atelier métissé, le duo Francis Megastar (musique en live) et la compagnie Deraïdenz travaillent de concert autour de ce projet d'envergure. "*La parade impliquera 23 artistes et une trentaine d'habitants*", relève Léa Guillec, metteuse en scène de Deraïdenz. "*Depuis l'hiver dernier, on a fait plus de 80 ateliers avec des habitants, de 7 à 80 ans, dans les écoles et les centres sociaux de la ville, mais aussi à la Maison Jean-Vilar. Au total, ça a concerné près de 500 personnes.*"

Isabelle est l'une de ces faiseuses de l'ombre impliquées dans les coulisses de la "Curieuse parade". "*J'y ai consacré de nombreux après-midi. Ce qui m'a motivée pour venir ici, c'est de participer à une création collective, pour un spectacle d'ampleur, dans la rue, en plus, ce qui amène une ambiance vraiment particulière. Personnellement, j'ai travaillé notamment sur des masques faits en carton à partir d'un moule en plâtre. Chacun ajoute sa patte, la mienne c'est un côté comique, avec des cils qui mettent en valeur le regard.*"

Les imaginaires de chaque collectif se croisent

Baptiste Zsilina est l'un des piliers de Deraïdenz, notamment auteur de l'éblouissant Le dernier jour de Pierre. Il observe ces figures ludiques, inquiétantes parfois, qui peuplent l'antichambre de la parade, de papier mâché ou de filasse de



chanvre vêtues. "Tout a été créé spécifiquement pour l'évènement. Pour nous, il y a vraiment l'idée de corso carnavalesque qui croise les imaginaires de chaque collectif. Pour notre part, c'était primordial de ne pas forcément aller là où on va habituellement."

"Curieuse parade", samedi 11 octobre, de 14h30 à 17 heures. Départ de la maison commune nord, quartier Saint-Jean, puis déambulation jusqu'à la place Pie via l'avenue de la Folie, la rue de la Carreterie et la place des Carmes. Happening sur la place Pie jusqu'à 18 heures.

Lien : <https://www.laprovence.com/article/culture-loisirs/121306711077414/curieuse-parade-les-decors-du-corso-carnavalesque-qui-traverse-la-ville-ont-ete-concus-par-500-avignonnais>



Le journal de 18h, ici Vaucluse

Marion Bernard



Le journal de 18h, ici Vaucluse du vendredi 10 octobre 2025

▶ 5 min

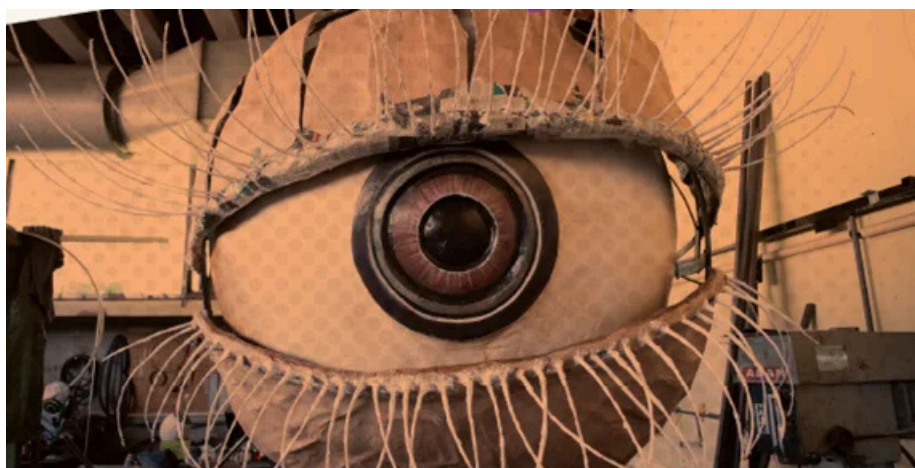
Le 10/10/2025

Lien : <https://www.francebleu.fr/emissions/bouquets/journaux-d-infos-ici-vaucluse?pageCursor=OA%3D%3D>



Une Curieuse Parade à Avignon

Philippe Paupert



Une curieuse parade va traverser Avignon samedi 11 octobre. Le avignonnais ont participé pendant plusieurs mois à la confection de marionnettes géantes pour Avignon Terre de Culture 2025.

Une [Curieuse Parade](#) cet après midi à Avignon avec des marionnettes géantes, une tarasque de 4 mètres de haut, un piano géant.

Le défilé partira de la maison commune Avignon Nord jusqu'à la place Pie.

Tous les personnages de cette curieuse parade d'Avignon Terre de Culture 2025 ont été **faits à la main par des Avignonnais** à partir de roues de vélo, de mécanisme, de marionnette, de costumes...

La compagnie DERAIDENZ, le Collectif La Sauce aux Clowns et l'Atelier Métissé ont conçu avec **500 avignonnais et avignonnaises** un cortège coloré, vibronnant, soyeux et extatique (cette définition est aussi curieuse que la parade).

Départ à 14h30 : parking de la Maison commune nord - avenue Jean Boccace
Arrivée à 17h place Pie.

Lien : <https://www.francebleu.fr/infos/culture-loisirs/une-curieuse-parade-a-avignon-6237462>

LaProvence.

Les décors improbables de la "Curieuse parade" déambulent dans les rues d'Avignon

Par Sidonie Davenel

Publié le 11/10/25 à 21:00



Les décors et costumes ont été créés avec l'aide de 500 avignonnais, petits et grands. / **Photo Philippe Dauphin**

Imaginé par plusieurs collectifs d'artistes avignonnais et créé avec l'aide de 500 habitants volontaires, le défilé aux formes étranges a parcouru la ville ce samedi 11 octobre.

"Curieuse" est indéniablement l'adjectif approprié. Impossible, en posant ses yeux sur l'une des structures roulantes en papier mâché ou en bois ciré, d'en saisir le sens. Entre les immeubles couleur saumon de l'avenue de la Folie, la "Curieuse parade" déroule en musique ses improbables protubérances colorées sous les regards des habitants du quartier, scotchés aux fenêtres.

"Dites-leur bonjour", chante la voix d'une femme émanant des entrailles d'un char en forme de tortue monstrueuse. Une petite fille cache sa tête entre les jambes de son père, terrifiée par l'apparition d'une grosse pieuvre qui s'élance dans les airs pour retomber dans une baignoire jaune. Devant une épicerie, un quadragénaire en survêtement remue les hanches au son d'une clarinette.



Les collectifs Deraïdenz, la Sauce au Clown et l'Atelier métissé ont chapeauté le projet artistique. / PHOTO PHILIPPE DAUPHIN

L'étonnant cortège qui prend place dans le cadre d'"Avignon terre de culture 2025" est le fruit d'un travail de longue haleine porté par des collectifs d'artistes avignonnais - Deraïdenz, la Sauce au Clown et l'Atelier métissé - en compagnie de près de 500 habitants volontaires. Depuis 18 mois, des structures sociales, associations et établissements scolaires ont participé au projet artistique hors du commun par le biais d'atelier de co-construction.

De l'avenue de la Folie à la place Pie

Youssef, 6 ans, manque de faire rentrer dans le trottoir l'arbre sur roulettes de trois mètres de haut qu'il pousse avec conviction. Jessica lui court après et le rattrape in extremis. Avec un groupe d'enfants de l'Espace social culturel (ESC) de la Croix des

Oiseaux, elle a coordonné pendant les vacances de février et d'avril la fabrication de costumes et de décors. À ses côtés, des immenses yeux montés sur des perches en acier. "Ça symbolise l'ouverture d'esprit", explique Jessica. "Ma cape me gratte", gémit Youssef.



Les enfants du centre social de la Croix des oiseaux ont participé à la déambulation. / PHOTO PHILIPPE DAUPHIN

Le cortège traverse le passage piéton du boulevard Limbert. Derrière les vitres de leurs voitures à l'arrêt, les conducteurs ouvrent des yeux ronds devant l'interminable procession. Après avoir passé la porte Saint-Lazare, elle bifurque pour débouler en trombe sur la place Pie. Là est prévu le bouquet final.

Une bouteille d'eau à la main, Estelle s'est assise au bord d'un trottoir, engoncée dans un costume qui déploie autour d'elle une dizaine de tentacules faites de pulls en laine et de vieilles chaussettes. Membre de l'Atelier métissé, elle regarde avec émotion "son professeur de couture" sortir lentement d'une boîte violette, devant un public ahuri. "Vous avez vu, c'était une chenille quand il est rentré. Il s'est transformé en papillon".

Lien : <https://www.laprovence.com/article/region/2350448227071514/les-decors-improbables-de-la-curieuse-parade-deambulent-dans-les-rues-davignon>

Avignon

Quand la Curieuse Parade arrive en ville... c'est la surprise garantie!



Le clown a séduit les curieux par ses couleurs et sa taille. De nombreux artistes et Avignonnais ont travaillé à la gentille tarasque de l'atelier Métissé et Deraïdenz. Photos Le DL/Marie-Félicia Alibert



Vibrant aboutissement de dix-huit mois de travail, la Curieuse Parade a séduit des centaines de spectateurs curieux et intrigués, ce 11 octobre.

Orchestré par la Ville et un collectif d'artistes (Deraïdenz, La Sauce au clown, l'atelier Métissé et le musicien Maescyn), un long cortège de 75 mètres de long, joyeux, musical et coloré, est parti de la Maison commune Nord vers la place Pie, en passant par l'avenue de la Folie, le tour des remparts, la porte Saint-Lazare et la rue de la Carreterie, ce samedi

11 octobre.

Le fruit d'ateliers créatifs

Étrange et merveilleuse, avec sa dizaine de chars au curieux bestiaire et autres créatures fantastiques, ses 35 artistes, techniciens, plasticiens, musiciens et habitants, tous costumés, cette Curieuse Parade artisanale, temps forts d'Avignon Terre de Culture 2025, est l'œuvre des artistes aidés de près de 500 Avignonnais de tous les âges qui ont participé à des ateliers créatifs.

Ensemble, ils ont créé l'œil Al-

pha et les petits yeux de la Cie Deraïdenz qui titillaient les passants en tête de cortège, une fusée, des Pélélés géants ou petits sautant, une gentille tarasque, des chenilles, un clown géant, une pieuvre sortant de sa boîte, un paon-poule... Après les airs du chœur de l'Opéra, place des Carmes et le concert de l'harmonie du Conservatoire place Saint-Jean-le-Vieux, le public a eu droit à un final en apothéose, place Pie, signé par l'atelier Métissé : une chenille-papillon multicolore, en hommage à la différence et à la danse serpentine de Loie Fuller.

● M.F.A.



Madame Déloyale emmenait le cortège avec l'Œil Alpha et sa ribambelle de petits yeux.

Arts curieux dans les rues

AVIGNON Imaginé par des collectifs d'artistes avignonnais et créé avec l'aide de 500 habitants volontaires, le défilé aux formes étranges a hier après-midi parcouru la ville, de l'avenue de la Folie à la place Pie.

Curieuse" est indéniablement l'adjectif approprié. Impossible, en posant ses yeux sur l'une des structures roulantes en papier mâché ou en bois ciré, d'en saisir le sens. Entre les immeubles couleur saumon de l'avenue de la Folie, la "Curieuse Parade" déroule en musique ses improbables protubérances colorées sous les regards des habitants du quartier, scotchés aux fenêtres. "Dites-leur bonjour", chante la voix d'une femme émanant des entrailles d'un char en forme de tortue monstrueuse. Une petite fille cache sa tête entre les jambes de son père, terrifiée par l'apparition d'une grosse pieuvre qui s'élance dans les airs pour retomber dans une baignoire jaune. Devant une épicerie, un quadragénaire en survêtement remue les hanches au son d'une clarinette.

L'étonnant cortège qui prend place dans le cadre d'"Avignon Terre de culture 2025" est le fruit d'un travail de longue haleine porté par des collectifs d'artistes avignonnais - Deraïdenz, la Sauce au Clown et l'Atelier métissé - en compagnie de près de 500 habitants volontaires. Depuis dix-huit mois, des structures sociales, associations et établissements



La "Curieuse Parade" déroule en musique ses improbables protubérances colorées sous les regards des passants enjoués et parfois interloqués. / PHOTOS PHILIPPE DAUPHIN

scolaires ont participé au projet artistique hors du commun par le biais d'atelier de co-construction.

Youssef, 6 ans, manque de faire rentrer dans le trottoir l'arbre sur roulettes de trois mètres de haut qu'il pousse avec convic-

tion. Jessica lui court après et le rattrape in extremis. Avec un groupe d'enfants de l'espace social culturel de la Croix des Oiseaux, elle a coordonné pendant les vacances de février et d'avril la fabrication de 'cos-

tumes et de décors. À ses côtés, des immenses yeux montés sur des perches en acier. "Ça symbolise l'ouverture d'esprit", explique Jessica. "Ma cape me gratte", gémit Youssef. Le cortège traverse le passage

piéton du boulevard Limbert. Derrière les vitres de leurs voitures à l'arrêt, les conducteurs ouvrent des yeux ronds devant l'interminable procession. Après avoir passé la porte Saint-Lazare, elle bifurque pour débouler en trombe sur la place Pie. Là est prévu le bouquet final. Une bouteille d'eau à la main, Estelle s'est assise au bord d'un trottoir, engoncée dans un costume qui déploie autour d'elle une dizaine de tentacules faites de pulls en laine et de vieilles chaussettes. Membre de l'Atelier métissé, elle regarde avec émotion "son professeur de couture" sortir lentement d'une boîte violette, devant un public ahuri. "Vous avez vu, c'était une chenille quand il est rentré. Il s'est transformé en papillon!"

Sidonie DAVENEL

sdavenel@laprovence.com



Deraïdenz, la Sauce au Clown et l'Atelier métissé : les collectifs.



Un costume tentaculaire fait de laine recyclée.

Les Petites Formes : une 10^e édition prometteuse

A.Z. - 12 oct. 2025



Pierre Clergironnet prêt pour le 10^e festival des Petites Formes. Photo Le DL/Ahmed Zamoum

Théâtre, musique, cirque, les spectacles pour enfants et adultes... Les Petites Formes brèves et entre-sorts fêtent leurs dix ans cette année au parc Seguin de Montfavet.

L'association, présidée par Pierre Clergironnet, composée d'un collectif de compagnies et d'artistes, ouvre son 10^e festival vendredi 17 octobre jusqu'au dimanche 19 octobre.

Cette année, neuf compagnies pour 13 spectacles (26 représentations) seront à l'affiche durant ce week-end festif.

Pour ce dixième anniversaire, sera proposé un spectacle unique et original, gratuit vendredi 17 octobre à 18 heures, sur la place de l'Église avec La Dame Blanche de la Cie Deraïndez. Déambulation silencieuse, blanche, lente d'une marionnette géante avec ses quatre artistes marionnettistes. Des spectacles en caravane, des séances pour un unique spectateur, du théâtre miniature, de la marionnette en landau, des formes brèves et entre-sorts pour tous les âges.



Un programme pour tous

Le programme est accessible pour les enfants dès six ans pour huit des neuf pièces et dès 6 mois pour Rêve d'air de la Cie La Tortue. La Méthode champenoise expliquée aux Gens le samedi soir uniquement par la Cie Attention Au (x) Chiens(s) est ouverte aux plus de 12 ans.

Aladin, par le théâtre du Kronope, Duo Là par la Cie Les Rustines de l'Ange et Rhinocéros par la Cie Archibald Caramantran sont avec Rêve d'Air les quatre formes brèves du festival 2025.

La chronique du cœur/La chronique de la terre par le teatro Golondino, La famille Tuvora par la Cie Karavan Cadillac, le Grand Théâtre Mécanique de la Cie de l'Échelle et Zinzin Biplace du collectif La Mangeuse de Cerveau sont les entre-sorts du festival.

Les premiers spectacles débiteront à 10 h, le dernier à 20 h pour le samedi et 17 h 45 le dimanche. Le parking est gratuit, bus de ville n° 4 arrêt Gare de Montfavet.

Lien : <https://c.ledauphine.com/culture-loisirs/2025/10/12/les-petites-formes-une-10-sup-e-sup-edition-prometteuse>

LaProvence.

Rendez-vous au 10e anniversaire du festival (très) original de Montfavet "Les Petites formes"

Par J.R.

Publié le 14/10/25 à 6:50



"La chronique du cœur" du Teatro Golondrino se donne au festival "Les petites formes". / DR

Les 18 et 19 octobre, le parc Seguin de Montfavet accueille cet évènement singulier dans lequel le public ne voit que des spectacles très courts.

Théâtre, cirque, chanson, musique, marionnette, danse. Des spectacles en caravanes, yourtes et autres. Des formes brèves de moins de 40 minutes. Voici le festival Les Petites formes, qui fête ce week-end son 10e anniversaire.

Dans le parc Seguin de Montfavet, venez découvrir un théâtre miniature de 700 places avec Le grand théâtre mécanique, un spectacle de music-hall dans un landau avec la famille Tuvora ou les bidouilles poético-bruitistes de gentils zinzins qui vous



invite dans leur cabane (Spectacle : *Zinzin Biplace*).

Venez découvrir la virtuosité du marionnettiste Christophe Croës (La chronique du cœur) et l'univers tout en finesse du *Duo Là !* De la compagnie "Les Rustines de l'ange".

Les enfants à l'honneur

Bien sûr, comme toujours, les enfants sont à l'honneur ! Tous les spectacles leur sont accessibles. Les Petites formes c'est un rendez-vous familial. Avec *Rêve d'air*, on peut voyager dès six mois et avec *Aladin* du théâtre du Kronope on part pour l'aventure à tout âge. La compagnie Archibald Caramantran nous partage son univers spectaculaire un Rhinocéros géant de la musique et du tissu aérien.

En soirée, Martine Blanchaye vous invite à une conférence burlesque sur la méthode champenoise. Une soirée d'humour à ne pas manquer. Les festivités commenceront le 17 octobre à 18 heures sur la place de l'église de Montfavet avec une déambulation orchestrée par la compagnie avignonnaise *Deraïdenz* et sa *Dame Blanche*.

Spectacle à partir de 4 €. On fonctionne comme à la foire ou au manège ! Ici on achète des jetons (4 € le jeton avec des tarifs dégressifs) et on part ensuite les dépenser au gré de sa fantaisie et de sa curiosité.

Lien : <https://www.laprovence.com/article/culture-loisirs/443397220014114/rendez-vous-au-10e-anniversaire-du-festival-tres-original-de-montfavet-les-petites-formes>

Montfavet : le festival Les Petites Formes se poursuit ce dimanche

Le Dauphiné Libéré - 18 oct. 2025



Un rhinocéros à Montfavet. Photo Le DL /Ahmed Zamoum

C'est parti pour le 10^e festival des Petites Formes au parc Seguin à Montfavet. C'est par un spectacle ce vendredi 17 octobre, sur la place de l'Église qu'a eu lieu l'inauguration des festivités avec La Dame Blanche et sa déambulation sous les regards ébahis des centaines de parents et d'enfants. La marionnette géante de la compagnie Deraïdenz donnait le top départ du festival de théâtre des Petites Formes. Ce samedi, au Parc Seguin, les comédiens des neuf compagnies accueillaient le public dès 10 h. Un programme riche pour tout âge dans un lieu de verdure. Pour cette édition, théâtre mécanique, musique, cirque, il y en a pour tout le monde. Le festival des Petites Formes se déroule jusqu'au dimanche 19 octobre.

Lien : <https://c.ledauphine.com/culture-loisirs/2025/10/18/montfavet-le-festival-les-petites-formes-se-poursuit-ce-dimanche>

Deraïdenz organise son premier Kabaret de la saison

Le Dauphiné Libéré - 30 oct. 2025



Le Kabaret (scène ouverte) revient au PTM de la Cie Deraïdenz. Photo Serge Gutwirth

La compagnie avignonnaise de théâtre et marionnette Deraïdenz organise, samedi 8 novembre, sa première soirée Kabaret - Scène ouverte de la saison 2025-2026, à son au Pôle Théâtre et Marionnette (PTM), situé sur l'île de la Barthelasse.

Madame Déloyale est impatiente de retrouver les fidèles et d'accueillir les nouveaux, pour découvrir leurs talents et numéros.

Ventriloque, flûtiste, contorsionniste, danseuse étoile ou chanteur sous la douche, sont invités à venir se confronter au public enthousiaste et bienveillant du Kabaret.

À leur disposition : un espace de 3m x 3m et 3 minutes pour ébouriffer le public du PTM. Joie, partage, bienveillance, paillettes et folies sont les maîtres mots de la soirée.

Lien : <https://c.ledauphine.com/culture-loisirs/2025/10/30/deraidenz-organise-son-premier-kabaret-de-la-saison>

Première scène ouverte de la saison pour la compagnie Deraïdenz

par Michèle Périn



© Serge Gutwirth

La Compagnie Deraïdenz, bien connue pour ses marionnettes géantes et ses spectacles de théâtre objets nous invite pour une soirée cabaret dans ses locaux du Pôle de Théâtre et de Marionnettes.

Le principe est celui d'une scène ouverte : venir se confronter à un public curieux et bienveillant Boas, lunettes et paillettes... Madame Déloyale attend de découvrir de nouveaux talents et numéros au Pôle Théâtre et Marionnette ! Ventriloque, flûtiste, contorsionniste, danseuse étoile ou chanteur sous la douche, vous êtes attendus, quel que soit votre talent.

La règle du jeu

Madame Déloyale nous rappelle les règles : un espace de 3m x 3m et 3 minutes pouébouriffer le public du Pôle Théâtre et Marionnettes (PMT) !



N'oublions pas : Joie, Partage, Bienveillance, Paillettes et Folies sont les maîtres-mots de la soirée !

Possibilité de boire et manger sur place (assiette du jour, frites...).

Samedi 8 novembre 2025, 20h. Soirée tout public. Sur adhésion à partir de 5€.
Inscriptions artistes et public : contact@compagniederaidenz.com Pôle Théâtre et Marionnette . 2155 chemin de la Barthelasse. Avignon. Fléché PTM sur l'île de la Barthelasse.

Lien : <https://www.echodumardi.com/culture-loisirs/premiere-scene-ouverte-de-la-saison-pour-la-compagnie-deraidenz/>



DERAÏDENZ

THÉÂTRE ET MARIONNETTE

Compagnie DERAÏDENZ
au Pôle Théâtre et Marionnette
2155 chemin de la Barthelasse
84000 AVIGNON

CONTACT PRESSE :
Anna Massonnet
communication.deraidenz@gmail.com

N° SIRET 829 129 733 000 46 - APE : 9001Z
Licence 2 : PLATESV-R 2025-001515